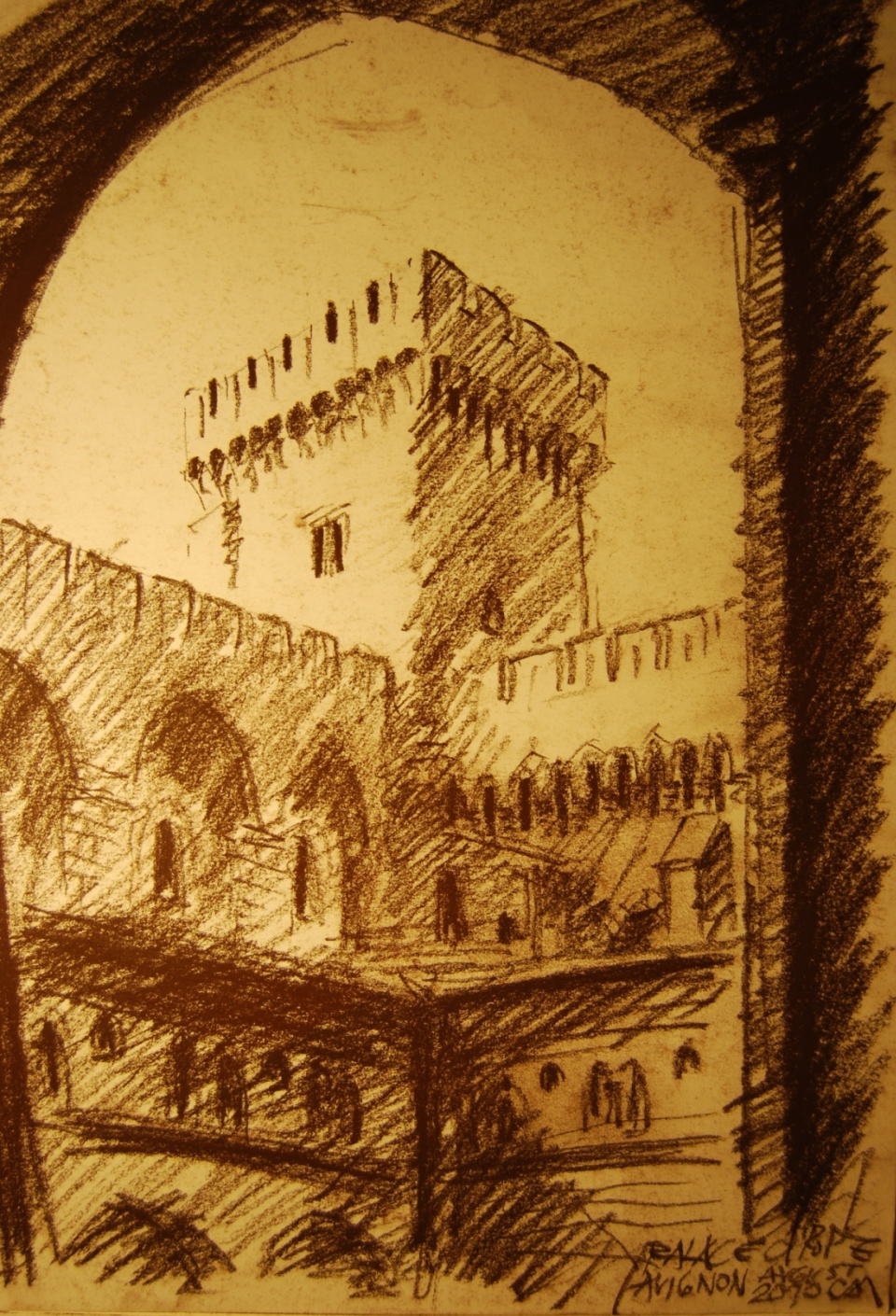




PROVANCE, TEMPL,  
HRAM HEK





PAUL C. BIRN  
AVIGNON 23/95 CA



CLOITRE OUV  
PALAIS DES PAPES AVIGNON / 2010 AUGUST 02

# THE SEVEN POPES OF AVIGNON



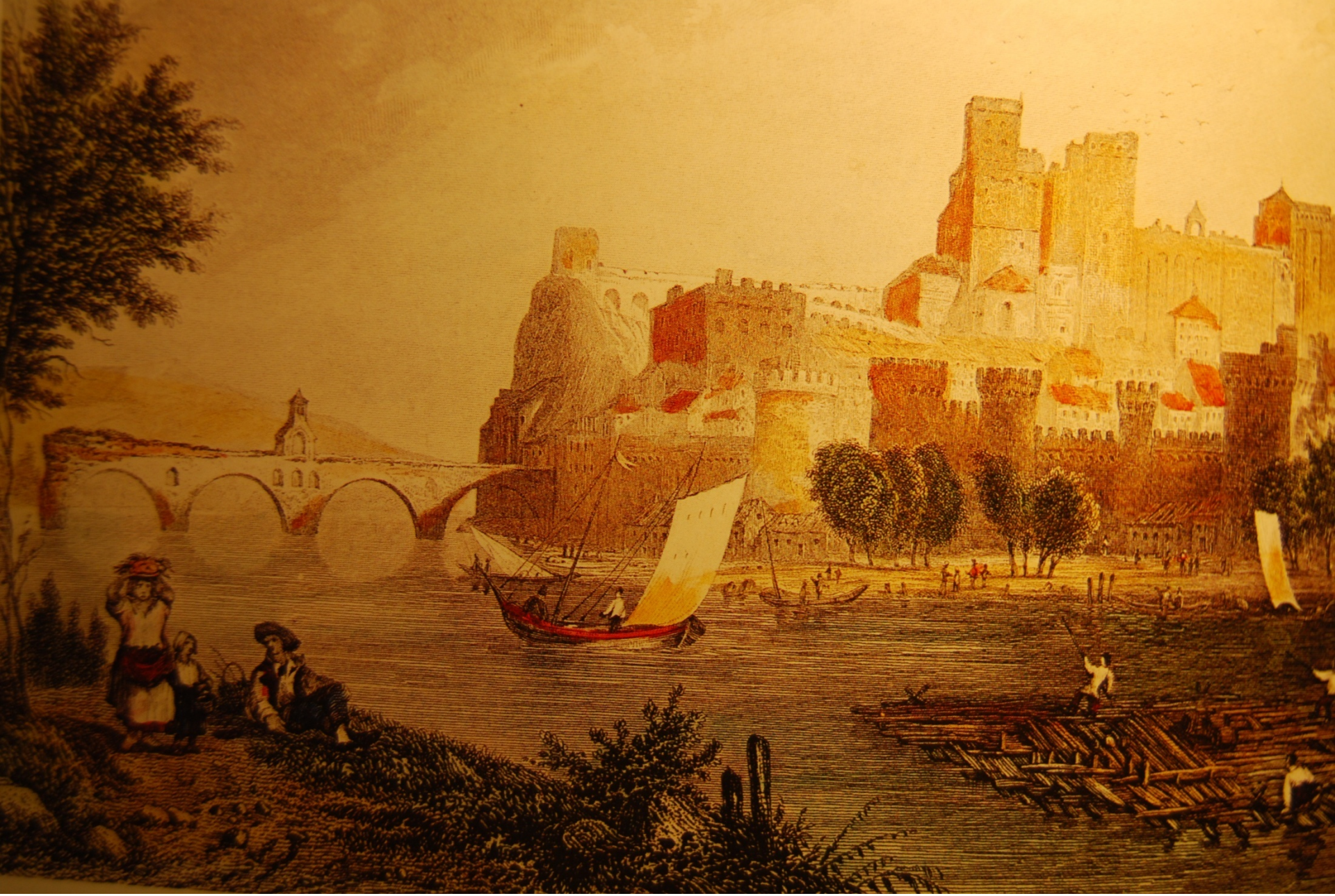
JOHN XXII



## CLEMENT V

The first pontiff to move the papacy to Avignon, he presided over the Fair in Lyons in 1303. He died in 1314. Although he caused the city to flourish, he did not come.

He died in 1314 and left a "prochement" betwixt the city and the land for a new cr...





A 9  
E 15

1 2 4

Avignon

Forcal

Tarascon

Cavaillon

N 100

Manc

L'Aumône

Cadenet

Pertuis

Arles

A 54  
E 80

Salon-de-Provence

5

Aix-en-Provence

Fos-sur-Mer

D 9

6

A 8  
E 8















BURDIGALENSIS, olim Regis CAROLI X Eleemosinarius,  
denū hoc monumentum restauravit; anno D<sup>ni</sup> 1846.



JÉSUS NOUS DIT : « JE SUIS LE CHEMIN,  
LA VÉRITÉ ET LA VIE.  
NE NE VIENS AU PÈRE  
QUE PAR MOI. »

(Évangile de saint Jean chapitre XIV verset 6)



Le Seigneur Jésus ressuscite est la lumière de notre vie.

LE CIERGE QUE VOUS ALLUMEZ EST UN DES  
SIGNES DE VOTRE PRIÈRE ET DE VOTRE  
ATTACHEMENT AU SEIGNEUR

VOUS POUVEZ DÉPOSER CE LUMIÈRE DEVANT LA  
STATUE D'UN SAINT OU BIEN L'EMPORTER DANS  
VOTRE MAISON.

VOTRE OFFRANDE POUR L'ACHAT DE CE  
CIERGE EST UN DON POUR L'ÉGLISE QUI VOUS  
ACCUEILLE.

NOUS VOUS REMERCIONS, NOUS PRIONS AVEC  
VOUS ET POUR VOUS.













*Harvesters, distant view of Arles.*  
Rodin museum, Paris



















*The Cloister with the belfry built between 1323 and 1425 in the background.*







Aix-en-Provence

1430

Fontaine de  
la Rotonde

8.8.2010

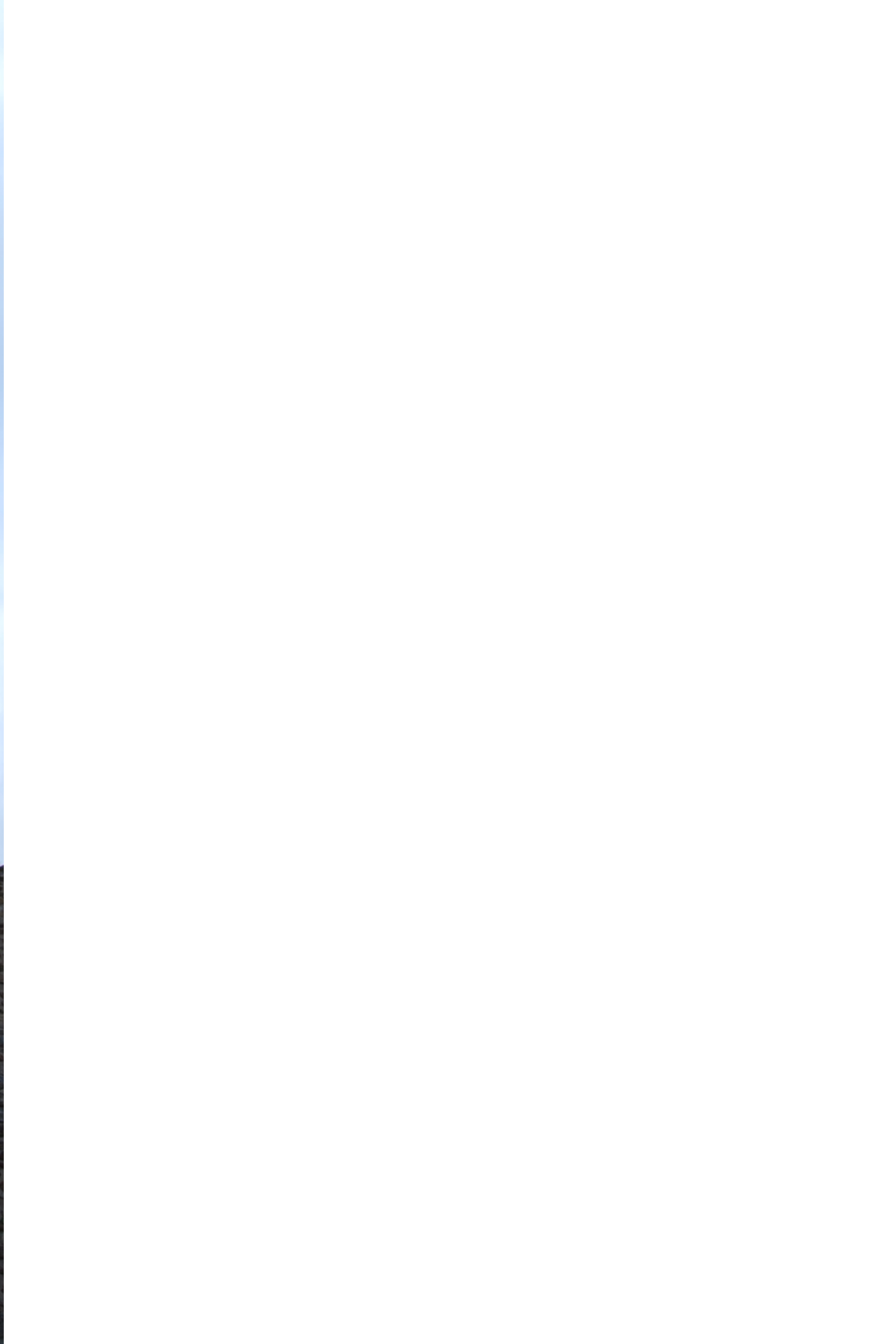
Life DESIGN HOTEL BEGRAD



Olive Trees in the Valley of the Rhône

































ABRIL 2010 CA  
GRIMAUD / LA CHAPELLE DES PENITENTS



ST MICHAEL / XI B / GRINAUD / ABBY OF 2040 USA

















PORTAIL HAUT DIT  
DU PIQUET  
Nouveau portail en pierre meulière de granit

Label des peintres  
de Copain  
EXPOSITION  
VENIR LIQUÉ

→ Tour de l'Herpette 10



1900  
MUSEE DE LA VILLE  
DE SAINT-TROPEZ





**GASSIN**  
Galeries Expositions  
Projet des Campagnes  
Mairie  
Eglise  
Place La Burti  
Les Restes arams  
BouffHotel

La Maison  
du Village  
Mairie  
BouffHotel





АССИН, РОМАНОВКА УПРАВА / XI В. / АБТХТ 2010



Ce distributeur de sacs  
est à votre disposition.



Ensemble  
museiques

















LE 15 AOÛT 1944 DÈS LA  
DES MAURES ENLÈVE LE FOR



**PLACE  
DE LA  
RÉPUBLIQUE**

Croix en Tais  
(de Saint-Benoît)



Croix 'Enfendée

Croix en Sautoir  
(Saint André)



Croix 'Potence  
(de Jérusalem)



Croix 'Tichée  
(de Commaron)

Archétype graphique, la croix, de par sa simplicité, peut recouvrir bien des significations, la plus répandue dans le monde occidental est chrétienne et christique. Pour cette raison, elle sera choisie comme signe de ralliement à toute personne participant aux Croisades.

Deux petits morceaux d'étoffe cousus sur un vêtement, vont passer sur les écus des combattants et sur nombre d'armoiries et de sceaux. Toutes les croix ne sont pas nées de ce symbole, certaines viennent de la civilisation orientale.

Celles qui retiendront notre attention sont les plus variées, pattes, bourdonnées, potences, pommées, anillées, enfendées, ovales, clochées et pommetées, recercées, fleurdelisées, fitchées.

Raymond Pierre Gay pour Empreintes et Traditions

### ENTREE DU CHÂTEAU DE COGOLIN





LA BARQUE  
OU GISAIT LE CORPS DÉCAPITÉ  
DU MARTYR GÉNOIS TORPES  
GARDÉ PAR UN CHIEN & UN COQ,  
ACCOSTA SUR LES RIVES  
D'HERACLÉA (SAINT-TROPEZ)  
ALORS LE COQ S'ENVOLA DANS  
UN CHAMP DE LIN, CE LIEU DEVINT  
**COGOLIN**  
(COQ AU LIN)



IL LABRIE



PLACE  
de l'ABBE TOTI  
100 m de l'Église de l'Abbaye

























EVERARD  
des  
BARRES  
1149 / 1180

Statue en Plâtre au  
Musée de la Ville de Paris,  
Paris, France, vers 1180





## GRANDES DATES de l'ORDRE du TEMPLE

1118 Création de la Milice des Templiers par H. de PAYENS et G. de St OMER à JERUSALEM.

1119 Fondation de la Milice des Praves Chevaliers du CHRIST (emplacement du Temple de SALOMON)  
Hughes de PAYENS en est le 1er Gd MAITRE † 36.

1128 Concile de TROYES, fixe la Règle de l'ORDRE

1130 St BERNARD écrit le : de laude novae militae admilites templi, Justification de la guerre sainte.

1131 FOULQUE V d'ANJOU s'affilie au Temple et devient Roi de Jérusalem.

1136 ROBERT de CRAON dit le Bourguignon devient second Gd MAITRE du TEMPLE. juin à janvier 1147

1137 LOUIS VII le jeune, Roi de FRANCE monte sur le Trône et devient protecteur des Templiers. [37 / 80]

1139 INNOCENT II crée les CHAPELAINS du Temple et désigne l'ORDRE du Clergé séculier. Les Bulles Omne Datum Optimum et Ecclesiasticis Utilitatibus confirment le pouvoir sans limite de l'Ordre.

1146 Seconde Croisade prêchée à Vezelay par St B.

1147 EVRARD de BARRES 3° Gd M. mars 47 / 51

1148 EUGENE III fixe la tenue des Chevaliers du T. blanc manteau et croix pattée vermeille.

Vers 1150, codification des Armoiries.

1151 BERNARD de TREMELAY 4° Gd M. , juin 51

Il sera tué à la bataille d'ASCALON.



1278 Guillaume de BEAUJEU Gd M. Il est tué sur les murs de St JEAN d ACRE le 18 mai 1291  
1291 Thibaud GAUDINI Gd M. qui doit céder ACRE au Sultan, procède à l'embarquement des archives et du trésor de guerre. Ensuite il se réfugie à CHYPRE avec le Maître de l'HÔPITAL M. en 92  
1292 Jacques de MOLAY dernier Gd M. ne se méfie pas de l'effroyable machination ourdît par les Conseillers de Philippe IV le Bel pour assouvir sa soif de pouvoir et son besoin d'argent. Il refuse la fusion des 2 ORDRES (T. & H.) Emprisonné en 1307 avec bon nombre de Templiers basés en FRANCE, il réclame le jugement du PAPE CLEMENT V mais n'obtient qu'un Procès inique monté par Guillaume de NOGARET. En 1310, 54 Templiers sont brûlés comme relaps.  
1312 Bulle Vox Clamantis décrétant l'extinction de l'ORDRE du TEMPLE.  
1314 18 mars Jacques de MOLAY et Geoffroy de CHARNAY périssent sur le bûcher à PARIS.

Sur 23 GRANDS MAITRES, 13 sont morts les armes à la main. L'ORDRE du TEMPLE parti de rien entretient deux armées, l'une en Palestine, chargée de maintenir la présence chrétienne avec les contingents royaux, l'autre combattant aux côtés des Rois d'Espagne et du Portugal pour la RECONQUISTA, reconquête des terres sur les MAURES. Les dons et donations de biens immobiliers affluent de toute l'Europe. Princes et Seigneurs apportent un appui considérable à l'établissement de la puissance Templière. A son apogée l'Ordre est possesseur à travers l'Europe de terres équivalant à plus de 50,000 km<sup>2</sup>. Sa commanderie la plus septentrionale est RIGA sur la Baltique, la plus méridionale dans le désert du SINAI. Ses revenus en biens de consommation sont tels, qu'ils font vivre sur le pied de guerre plus de 100.000 hommes en 2 armées distinctes, et que ses revenus monétaires, vers le début du XIV<sup>e</sup> S., s'élèvent à environ 2 millions d'EUROS par an. Ce trésor est convoité par Philippe IV..... Nous en connaissons hélas les conséquences.



1153 André de MONTBARD, oncle de St B. élu Gd MAÎTRE.

1156 Bertrand de BLANOUËFORT refuse à juste titre de s'associer à une expédition hasardeuse contre les Égyptiens. [56 / janvier 1169]

1158 Fondation de l'Ordre de CALATRAVA.

1166 Dissention entre le TEMPLE et le Roi de J.

1169 Philippe de MILLY (ou de Naplouse)

d'origine syrienne Gd MAÎTRE abdique en 1171

1170 Fondation de l'Ordre de St JACQUES à l'épée par Don PEDRO FERNANDEZ.

1171 Etudes ou Odon de St AMAND Gd M.

Fait prisonnier refuse d'être échangé contre un

EMIR et meurt en captivité. [71 / octobre 1180]

1181 Amaud de TORROGE Gd MAÎTRE [10]

contraint à signer une paix désastreuse avec

SALADIN, se retire à VERONE pour y mourir.

1184 Gérard de RIDFORT Gd M. épargné par

2 fois est tué à ACRE en 1190.

1190 Robert de SABLE Gd M. rachète CHYPRE

à RICHARD CŒUR de LION puis lui rend.

1193 Gilbert ERAIL (ou HORAL) Gd M. 93 / 1200

1198 Après un conflit entre HOSPITALIERS et  
TEMPLIERS, un accord est signé, le PÂPE

INNOCENT III donne saison au Temple scum de vris

1201 Philippe de MONTESIEZ Gd M. Il eut maille

à partir de novembre, avec les Hospitaliers. 01-1210

1210 Guillaume de CHARTRES Gd M. en Égypte

sauve les Chrétiens d'une lourde défaite et meurt à

DAMIETTE en 1219.

1219 Pierre de MONTAIGU Gd M. se détourne

de FREDERIC II quand celui-ci prend la couronne

de SYRIE, meurt en 1232.

1232 Armand de PERIGORD Gd M. eut à faire

face aux dissensions entre Temple, Hospitaliers et

Chevaliers Teutoniques. Tué à GAZA en 1244.

1244 Richard de BURES Gd M. meurt en 1247.

1247 Guillaume de SONNAC Gd M. est tué à

la bataille de Mansourah, 3 juillet 1250.

1250 Renaud de VICHERS Gd M. participe au

paiement de la rançon de St LOUIS prisonnier des

Égyptiens à DAMIETTE. Meurt en 1256.

1256 Thomas BERAUD Gd M. Nouveau conflit

avec les Hospitaliers, cause de la défaite contre les

Arabes. Prisonnier puis libéré, meurt en 1273.

# A vent et à cordes...



C'est le **violon**, à faire vite, d'être dans un arceau un fabricant médiéval pour un archer d'instrument. Une partie de cette enroule à la qualité de ce son. Les cordes, le bois et l'arc, caractéristiques de cette.

Le **médieval**, les instruments à arches étaient nombreux, et se répartissent en deux catégories : les **luths** et les **violons** et les **violons** et les **violons**.

**Les luths**

- Le **luth**
- Le **luth**
- Le **luth**
- Le **luth**

**Les violons**

- Le **violon**
- Le **violon**
- Le **violon**
- Le **violon**

**Les autres instruments à cordes**

- Le **luth**
- Le **luth**
- Le **luth**
- Le **luth**

**Les instruments à cordes pincées**

- Le **luth**
- Le **luth**

**Les autres instruments à cordes**

- Le **luth**
- Le **luth**
- Le **luth**
- Le **luth**



— pour le corne ou goudron

— le filer à bec

— percuto

— sifflet

Les instruments à embouchure complètent ceux-ci.  
Exemple : les cornes à bouquin

Les instruments à cordes pincées, frottées par un archet, ou par une roue comme la chitarra et la viola da gamba

La grande famille des instruments à cordes était riche en instruments courts

— s'ajoutent en accompagnement et pour donner le rythme

— la tambourin

— l'écriteau

— le tambour de Mem

— les symphonies

— la trompe marine

— la flûte

— les godels



### La couleur au médiéval

a une place importante dans une société très hiérarchisée. Un code des couleurs issu du monde antique perdure auquel s'ajoute une sensibilité nouvelle, due aux échanges avec l'Orient et l'évolution de



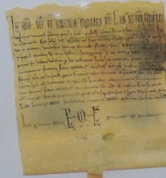
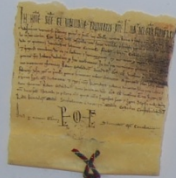
et une des techniques teinture et des nouveaux colorants utilisés en Occident.

Comme tout symbole, une couleur peut être faste ou néfaste, ainsi le VERT, si apprécié de nos jours, est très partagé au M.A. Robin des Bois, "l'homme vert" réalité ou légende par son habit incarne le Destin, la bonne ou la mauvaise fortune. C'est la précarité des choses de la vie !

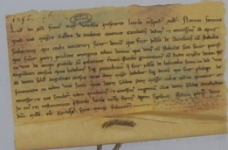
Reproduction de l'œuvre de Jean Fouquet, "Le roi de France et la reine Margot", 1550, Musée de Clugny, Paris.



# Le Sceau et l'Acte



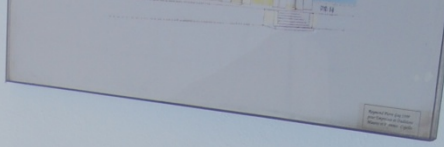
Charte de Louis VIII en faveur de la ville de Toulon, un document important de l'histoire locale. C'est le sceau qui a été retrouvé.



Le sceau a servi de preuve de l'authenticité de l'acte. Il était souvent en cire rouge et portait une croix templière. Les sceaux étaient souvent cassés pour éviter toute falsification.

Charte de Louis VIII en faveur de la ville de Toulon, un document important de l'histoire locale. C'est le sceau qui a été retrouvé.

MOULAGE DE LA CROIX TEMPLIÈRE QUI ORNAIT L'ENTREE DE LA COMMANDERIE MAJEURE DU ROIQU



**I**H: **H**OTIE: **S**OC: **E**T: **M**ANUBUS: **T**RINITATIS: **A**M: **L**IB: **N**U: **C**XX: **F**LAN: **D**EC

...fuerunt uniuersi presentes parte & facti: nos uidisse cartam hanc & fidelis nos Johes dux  
le in hec uerba. Ego Johes dux Flandie nec facio uniuersis presentibus parte & facti sed ego non  
sidi & quicquid hereditarie Johanne Camerle Flandie & hanc Castellania in hunc modum  
& quicquid tenebam de ea in feodum & hominibus suis & me ceteris & postea de tota summa  
portione quam habere debebam per hac uenditione. In cuius rei memoriam presentem cartam hanc  
mei memorie confirmari fecimus. Actum. Apsledun. Anno d. n. m. c. c. lxxviii. die  
februarii. Johes rex ut supra pectus firmavit robore et tenore. Et pectus ista Johes plene  
p. hanc sigilli sui auctoritate & regis uis. Karolus interius annos saluo iure nostro &  
illius confirmari. Actum. Apsledun. Anno incarnationis. Vbi. m. c. c. lxxviii. die. Regis ut  
nos anno salo. Apsledun. in palatio nostro quos nota supposita sunt & signa. Dapiferi nulli  
Robt. Bunculaf. Bartholomei Camerarii. Adria. Constabularii.

Actum p. manum d. n. m. c. lxxviii. die. **P** **O** **F** Siluanecten. Epi. Cancellari.





**IN NOMINE DOMINI SECUNDUM UNITATEM TRINITATIS AMEN. LUDWIGUS REX**

et ad omnes universi presentes parte et futuri nos ad ille cartam sua et fidelis nri Johes dñi  
le in hac uerba. Ego Johes dñs Miselle nec facio uoluntate presentis parte et futuri ad  
sidi et quicunq; hereditarie Johanne Comite flandrie et hinc Castellani in  
et quicquid tenebam de ea in feodum et hominagium et me teneo et reddo de  
perone qm habere debebam p hac uerba. In cuius memoriam presentis parte  
mei nomine firmam flandrie et hinc. Anno dñi m. ccc. lxxv. die  
februarii. Johes rex ut supra per se firmavit et ad hunc  
firmam flandrie et hinc. Anno dñi m. ccc. lxxv. die  
mensis firmam flandrie et hinc. Anno dñi m. ccc. lxxv. die  
m. ccc. lxxv. die mensis firmam flandrie et hinc. Anno dñi m. ccc. lxxv. die

**ROE**

Bartholomeus Cantuariensis

ouis VIII en faveur de la  
ces deux exemplaires  
l'un le secon

1256



Lud. dei gra franc. rex. Uniusis presentes litteras inspectis. Notum facimus  
 quod nos magister Robto de sorbone canonico cambracensi dedimus et concessimus ad opus  
 scholarium qui tibi moratur sunt domum que fuit Johis de Aurelian. cum stabulis  
 que sunt petri pomlane contiguas eidem domui que domus cum stabulis sita sunt parisi  
 in vico de couge greule ante palacium rimar. Preterea pmutauimus cum dicto magistro decem fo  
 augmentati census quos habebamus super granchiam que fuit Johis de balneolis sitam in dicto vico  
 ad decem solidos augmentati census quos idem magister habebat super domum que fuit philippi de  
 fontaneto in eodem vico sitam quos decem solidos idem magister nobis omnino quitauit et  
 concessit et nos similiter eidem quitauimus et concessimus imperpetuum alios decem solidos antedictos.  
 In cuius rei testimonium presentibus litteris nostris fecimus apponi sigillum. Actum parisi. Anno  
 dni. millesimo. ccc. quinquagesimo. sexto. mense february.

*Le 16 february 1256  
 Le 16 february 1256  
 Le 16 february 1256*

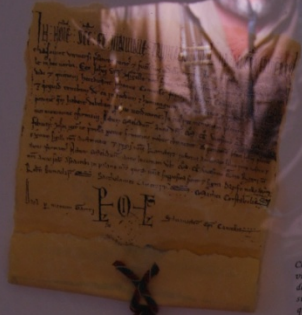


document  
 aussi dans  
 s. privés.

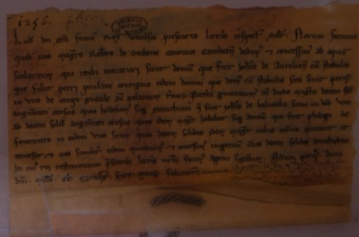
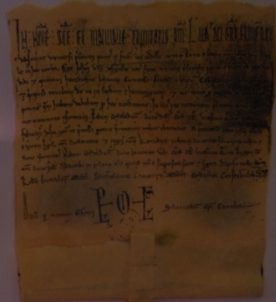
de la Charte de



# Le Sceau et l'Acte



Charte de Louis XI en faveur de la ville de Bruges, ces deux exemplaires de scellement montrant l'un le sceau sur l'acte et l'autre sur double queue de parchemin.



La charte, à partir du 13<sup>e</sup> siècle devenue le document normal de tout acte public, ou la version seule des privilèges, se présente généralement pour des actes privés. Elle, l'acte, est donc un acte public par le sceau, mais, l'acte est privé et authentifié par le sceau, ce qui peut paraître étrange. Les documents de ce type sont donc des actes privés, mais ils sont authentifiés par le sceau, ce qui les rend authentiques. Ils sont donc des actes publics par le sceau, mais ils sont privés par le contenu. Ils sont donc des actes publics et privés à la fois.



Document de la ville de Bruges, 1500. Archives de la ville de Bruges.

# L'ÉLECTION du Gd MAÎTRE



Le Grand Maître de l'Ordre d'Orléans s'élève à Gd Maître par la grâce de Dieu sur un trône non trépassé qui s'élevait à l'extrémité de son trône. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble.

Le Grand Maître de l'Ordre d'Orléans s'élève à Gd Maître par la grâce de Dieu sur un trône non trépassé qui s'élevait à l'extrémité de son trône. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble.

Le Grand Maître de l'Ordre d'Orléans s'élève à Gd Maître par la grâce de Dieu sur un trône non trépassé qui s'élevait à l'extrémité de son trône. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble.

Le Grand Maître de l'Ordre d'Orléans s'élève à Gd Maître par la grâce de Dieu sur un trône non trépassé qui s'élevait à l'extrémité de son trône. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble. L'Ordre de ses frères s'assied devant des sièges de l'Orléans, les distributeurs de son gâble.

EDUARD FORTY  
1875  
UNIVERSITÄT ZÜRICH  
SCHULE FÜR ANTHROPOLOGIE

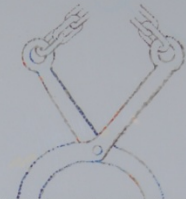




# Les Engins de Chantier



Emploi d'un élève



Elève. Un élève se nomme une machine employée pour mouvoir, lever, manœuvrer de linéaire, jurer, dans les engins de Moyen Âge destinés au service civil, tels que grands élévateurs, crues. Les anciens qui concevaient le levage, le coin, le tir, le plan incliné, le travail en la seule possibilité des machines puissantes pour la réalisation de leur épopée d'art - ponts, aqueducs, thermes, temples.

Nous voyons dans des manuscrits, bas-reliefs, et peintures du IX au XIII<sup>e</sup> siècle le travail, la poule, la roue d'engrènement, les applications diverses de levée et des plans inclinés. Sans véritablement innover, le matériel à nous donne cherché à mettre en œuvre des engins plus performants, moins volumineux, moins lourds que ceux d'homme, la malice d'inventer moins nombreux (quoiqu'il apparaisse des machines d'origine européenne) le choix de systèmes plus pratiques. Il faut ajouter à ceci une innovation du Moyen-Âge qui décupla la force du cheval, la coiffe rigide d'époque.

Le travail se veut consiste à élever verticalement des charges importantes sur des hauteurs modestes, limitées à la flèche parant les ponts. La puissance de levée de ces engins dépend de la taille de la roue en bois à tourner. Elle peut atteindre six mètres de diamètre et être manœuvrée par trois hommes. Ses inconvénients, lors de la limitation de la hauteur de levée, consistaient à la fois de son grand encombrement au sol et d'être d'un transport difficile. Toujours concernées des hauteurs modestes, l'emploi de plans inclinés est aussi fréquents pendant le médiéval que pendant l'antiquité. Un plan incliné sûr mesure un angle de 45° mesure de 2 mètres à son sommet plus 2 autres mètres au sol guidant le cordage vers 1 ou 2 tabourets manœuvrés par 2 ou plusieurs hommes permet d'élever des volumes importants jusqu'à une hauteur relative.

Mais les engins modernes en pratique le principe de lever avec force, le plateau des roues, ont modifié les levages, vers le grand plateau à 2 roues manœuvrés à son long par des leviers. Lorsque la charge a été levée sur le plateau de la manœuvre jusqu'au bec d'une grue ou d'une élève ou le câble peut sauter la paroi à l'aide d'une courbe de corde.

Si les grues n'ont pas évolué dans leur principe, elles ont changé en taille, en résistance, en sophistication depuis l'antiquité, ce qui n'est pas le cas de la chèvre. L'investissement de levage d'aujourd'hui plus simple qu'il est encore aujourd'hui en usage sur les chantiers, notamment à 3 mètres manœuvrés en grande inclinaison, dans la partie basse un mètre de travail et dans la la hauteur de la pyramide une poule ou une élève peut lever la charge et prend avec à son équipement, une élève ou un crochet. 1 ou 2 hommes peuvent manœuvrer ces engins quelconques à l'aide d'un système de manœuvres. L'avantage de la chèvre est une faible encombrement. Elle peut être démontée rapidement et être déplacée sur l'échafaud ou dans une construction. Son inconvénient majeur est de ne pouvoir soulever que des objets, comme la grue, qui elle permet de maintenir en un endroit fixe et les distributeurs d'eau pour peu que la brigue en se fiche et se permette.



Régulation Pierre (1973) - Musée de la Mécatronique et de l'Automatisme - Université de Poitiers - France





# Le Métal dans l'Architecture

Tous les visiteurs des espaces cathédraux ont admiré les peintures qui joignent, bardent, décorent les portes monumentales. Ils pensent aussi aux structures métalliques des grandes portes, mais bien peu savent que nos maîtres d'œuvre médiévaux ont largement utilisé, sachant le dissimuler, le métal dans la construction même.

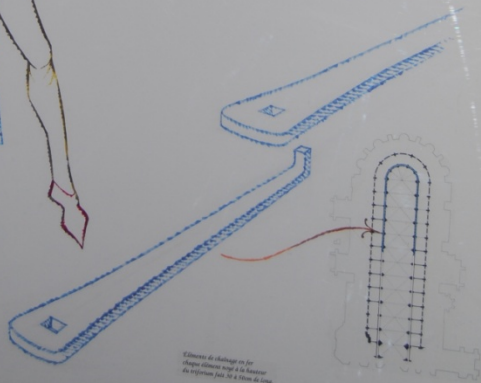
Violet le Duc faisait déjà état de l'utilisation permanente du bois et de fer dans certains édifices : "c'était en outre les chaînages de la Sainte Chapelle qui ceinturaient l'édifice à trois niveaux différents."

Ce rôle permanent de bois et de fer (métal) évoque l'architecture romane qui employait ce procédé de façon systématique dans ses édifices, faisant ainsi l'économie de systèmes de contrebutement.

Les procédés modernes d'investigation confirment les dires de Violet le Duc qui distinguait deux types de chaînages. L'un provisoire, généralement en bois, était mis en place comme blocage des matériaux pendant la construction et la pose des fûts. L'autre, définitif, telles les fûteries en bois mises à l'intérieur des maçonneries formait une sorte de châssis stabilisateur des murs en cours de construction. C'est le cas à la Basilique de Saint Denis où les fûteries en bois ont été assemblées par des clés et noyées à l'intérieur des murs donc, inaccessibles et invisibles la construction finie.

Nous ne détaillerons pas les nombreux emplois variés du fer dans la construction médiévale. Il faut cependant citer les 100 mètres de chaînage effectués au niveau du sol du triforium de la Cathédrale de Bourges pendant la première campagne de travaux réalisés de 1195 à 1214. La longueur des chaînons variait de 55 à 58 centimètres et la largeur pouvait aller de 4,5cm à 7cm aux extrémités.

Toutefois, il semblerait que le développement de l'usage du fer dans la construction de pierre dans le XII<sup>e</sup> siècle n'aide et pourrait avoir été apporté par le phénomène des Croisades. La technique consistait de cette époque via entrainer les fûteries dans les hautes de la structure des corps de métiers présents dans le chœur cathédral.



Chaînage de chaînage en fer  
d'une église romane et à l'intérieur  
du triforium, voir à Saint Denis.



# LA TÊTE DE L'ORDRE



La croix d'Orléans, dans une Commanderie de l'Ordre. La croix d'Orléans, établie sur les débris d'un temple franc, est un signe d'apartenance territoriale.



De la fin du XII<sup>e</sup> à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, si le titre de l'Ordre du Temple se trouve à Paris, la tête est à Brémoulin ou en Terre Sainte. Si l'on connaît les Grands Maîtres de l'Ordre, il n'en est pas de même de leur itinéraire, encore moins de la hiérarchie des fonctions :

En son premier, le Grand Maître de l'Ordre qui doit être un chevalier de Chevaliers (122 pour prendre les décisions. A ce moment là sa voix ne vaut pas plus que celle des douze autres.

Il est assisté par un Chapelain, de 2 Chevaliers, un servans, d'un secrétaire, d'un scribe, de 2 chapelains, de 2 valets, de 4 receptes : le premier sert de secrétaire, le second de cuisinier, le troisième de cuisinier de nuit, le quatrième de porte-lance et etc. Il dispose de 2 chevaux de bagage, de 3 montures avec un cheval de selle en cheval de bataille. Le total de son entourage est de 14 personnes et de 21 chevaux.

Le personnel immédiat du Grand Maître se compose de :

Le Vicaire claustral qui seconde le Grand Maître et commande en son nom lorsque celui-ci est absent de Terre Sainte. Souvent, lors de la dispersion du Grand Maître, celui qui est élu à sa place est le Vicaire claustral.

Le Maréchal, chef de guerre et discipline les troupes.

Le Sénéchal, gère des finances pour le rattachement et tout le côté domestique de la Maison.

Le Drapier, gère l'habillement et tous les vêtements, etc.

A la suite de ces proches du Grand Maître se trouvent :

Les Commandeurs des 3 Provinces d'Orient : Syrie, Palestine et Égypte.

Chaque Commandeur a son Maréchal, son Sénéchal, son Drapier.

Les Chevaliers responsables des places fortes.

Les Commandeurs de Maison.

Les Cavaliers (sergens qui administrent les domaines ruraux).

Les Vainqueurs commandants les troupes légères à pied (indigènes).

Enfin les Gonfaloniers, commandants les drapeaux, dont la tête est très importante dans la bataille, toujours très proche du Grand Maître. Il signale, par la présence du Gonfalon, les déplacements de l'État Major au combat.



Reproduction de gisant de la pierre tombale de Guillaume de Trogard, commandeur de l'Ordre à Paris, 1288-1338.



Le drapier est, dans la hiérarchie de l'Ordre, dans les provinces.

Un sceau représentant le Royaume de Sicile, c'est la première croix créée par le Grand Maître de l'Ordre "La Tête" de l'Ordre créée en 1122, sous le Maître de France. Sa représentation de l'Ordre de l'Ordre est de l'Ordre.



# IMPLANTATIONS & DONATIONS

## OCCIDENT

1100 / 1200 / 1200  
Dates d'implantation  
de l'Ordre du Temple.



Sur cette carte simplifiée, nous pouvons nous rendre compte de la progression de l'implantation de l'Ordre, fondé en 1119 à Jérusalem, l'Ordre des pauvres chevaliers du Christ s'étendra "souvent" sur toute l'Europe occidentale, d'abord au gré de donations d'importance, puis d'une façon plus ordonnée, par des échanges et des achats pour tenter de structurer et de contrôler efficacement ports, gués, moulins, routes... Cette politique menée dans le seul but, non pas d'enrichissement, mais de maintenir d'une armée équipée prête au combat en Palestine et en Iberie. Cette seule préoccupation, par son organisation quasi militaire et son dévouement monastique, tendra à un seul idéal : garder les lieux saints de la chrétienté en combattant "l'infidèle" à forger sur près de deux siècles sa puissance.

Si mission avait échoué à la fin du XIII<sup>e</sup> s., au raison d'être définitivement compromise, l'Ordre sera l'objet de toutes les convoitises. Sa fin tragique commencera par un Roi de France jaloux et soupçonneux fera durablement entier l'Occident dans une période de récession.

Parmi les premiers donateurs d'importance se trouve l'abbaye de Victor de Metz, gros propriétaire terrien en Provence. Vers 1151, il cédait terres et maisons à l'Ordre.

Cette communauté ne se départit pas tout au long des deux siècles d'existence de l'Ordre. Les donations affluèrent au fil des ans. Les foyers en échange de biens seront les protecteurs des malins de St Victor de Metz.

De serait-ce pas, parce que l'un et l'autre eurent au départ la même règle, donnée par le Patriarche de Jérusalem ? à moins qu'il s'agisse d'une convergence de nécessité.

Les autres donateurs furent nombreux, princes, seigneurs, rois... particuliers.

Plus de 12.000 commanderies, maisons, chapelles... de Siga à Thessie, de Tomar à Bratelay, montrent une Europe templière prospère, entièrement vouée à la maintenance d'une armée au combat. En tel résultat vient d'une gestion exemplaire et d'un grand souci d'efficacité.

On ne peut cependant conclure sans citer quelques donations d'exception.

En 1128, le roi Thérèse de Portugal donna au Temple le château de Soure, en 1130 l'entrée de Rapinou, à St de Barcelone dans l'Ordre y apporte le château d'Orance. Quant au roi de Castille et d'Aragon, il voulait donner par testament le tiers de son royaume au Temple !



# FIN DE L'ORDRE DU TEMPLE



1307 - Le Pape se déstabilise de grand et laisse remettre les dignitaires de l'Ordre en demandant l'indulgence au Roi.

1309-1310

S'agit de terre en France par des commissions diocésaines assistées des juges locaux.

1309 - Le pape, le nouvel Archevêque de Sens, Philippe de Marigny, frère d'Enguerrand, le cardinal de Sens, les 54 Templiers présents sur le bûcher, d'autres évêques.

1712 - La commission pontificale reprend ses travaux, elle se réunit dans d'innombrables chapelles.

1311

Les parlements de Meaux, les Evêques déclarent l'impunité de la loi. Le Roi réagit en lançant le procès de Rouen (1311).

Clement V, sans Laiterie en Aragon, ne bouge pas, au contraire, il cherche à décevoir la France, l'Empereur d'Allemagne.

1311

Concile de Vienne sur les charges canoniques, sous Jean II d'Ardenne tendra pour rétablir une relation entre les Maîtres d'Espagne, elle la sera révisée.

1312

Philippe IV arrive à Vienne.

Clement V abolit l'Ordre par la Bulle "Vox clamantis", les biens des Templiers doivent être remis aux Hospitaliers, Clement V veut se charger de vers des dignitaires.

Bulle "Sed quoniam dicitur" qui veut soutenir l'Ordre sans engagement.

Le Pape envoie 3 mandats pour régler le sort des dignitaires encore incarcérés.

Le tribunal débitera jusqu'à ce jour.

Le Grand Maître Jacques de Molay et les autres prisonniers sont amenés sur la place de Notre-Dame pour faire amende honorable en costume de crime, devant le peuple assemblé, de la sentence les condamnés à être emprisonnés à vie.

Jacques de Molay prononce un discours que l'Ordre est innocent de toutes les infamies qui lui ont été reprochées.

Guillaume de Chartres confesse. Déclaré de ce fait héritier, les moines sous église, le soir même, sur le bûcher.

**Incendie d'une Tour Octogonale.**  
Allégorie de la destruction de l'Ordre du Temple d'après une gravure sur bois de 1493.

1307

Arrestation des Chevaliers dans toute la France de l'époque s'en à des l'Alace et la Provence exceptés.

14/10

Lecture de l'acte d'accusation.

24/25/10

Comparution et arrest de Jacques de Molay Grand Maître.

26/10

Entrée du Pape Clément V et du Roi Philippe le Bel. Le Pape suspend les relations diplomatiques menées par le Roi.

22/11

Mandat par Nogent, Clément V est à la prison royale. L'Ordre l'arrestation des Templiers par la Bulle "Pastoralis Praesentationis".

12

Arrivée des Commissaires Pontificaux.

1308

Clément V demande que les Templiers lui soient remis. Refus catégorique du Roi.

Réunion des Etats généraux à Tours. Ils approuvent le Roi (Provision, mandat?)

Interrogatoire et arrest à Clément des dignitaires de l'Ordre obtenus par la capture. Bulle Papale "Sed quoniam dicitur" pour "Requies in Christo" annonce le Concile de Vienne pour Octobre 1311. Il sera reporté à un an.

1312

20/01

22/03

22/05

1313

1314

18/03



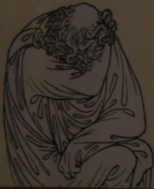
# BERNARD DE CLAIRVAUX

Prêtre de Dieu, il est un grand évêque...  
Bernard de Clairvaux, évêque de Meaux, fondateur de l'Ordre des Cisterciens, né à Fontaines en 1090.

Quel rôle plus tard, l'Ordre de Bernard de Clairvaux...  
Bernard de Clairvaux, évêque de Meaux, fondateur de l'Ordre des Cisterciens, né à Fontaines en 1090.

En 1120, Bernard de Clairvaux repart de France...  
Bernard de Clairvaux, évêque de Meaux, fondateur de l'Ordre des Cisterciens, né à Fontaines en 1090.

Bernard de Clairvaux, évêque de Meaux, fondateur de l'Ordre des Cisterciens, né à Fontaines en 1090.



Le saint d'Yves de Bernard de Clairvaux



prophète, il se batte pour la voix de la gloire et la...  
Bernard de Clairvaux, évêque de Meaux, fondateur de l'Ordre des Cisterciens, né à Fontaines en 1090.

La situation du Royaume France de Valois...  
Bernard de Clairvaux, évêque de Meaux, fondateur de l'Ordre des Cisterciens, né à Fontaines en 1090.

En même temps, il s'occupe à écrire beaucoup...  
Bernard de Clairvaux, évêque de Meaux, fondateur de l'Ordre des Cisterciens, né à Fontaines en 1090.



Blason de Bernard de Clairvaux



Vingt-septième de "L'Annuaire de la...  
Bernard de Clairvaux, évêque de Meaux, fondateur de l'Ordre des Cisterciens, né à Fontaines en 1090.





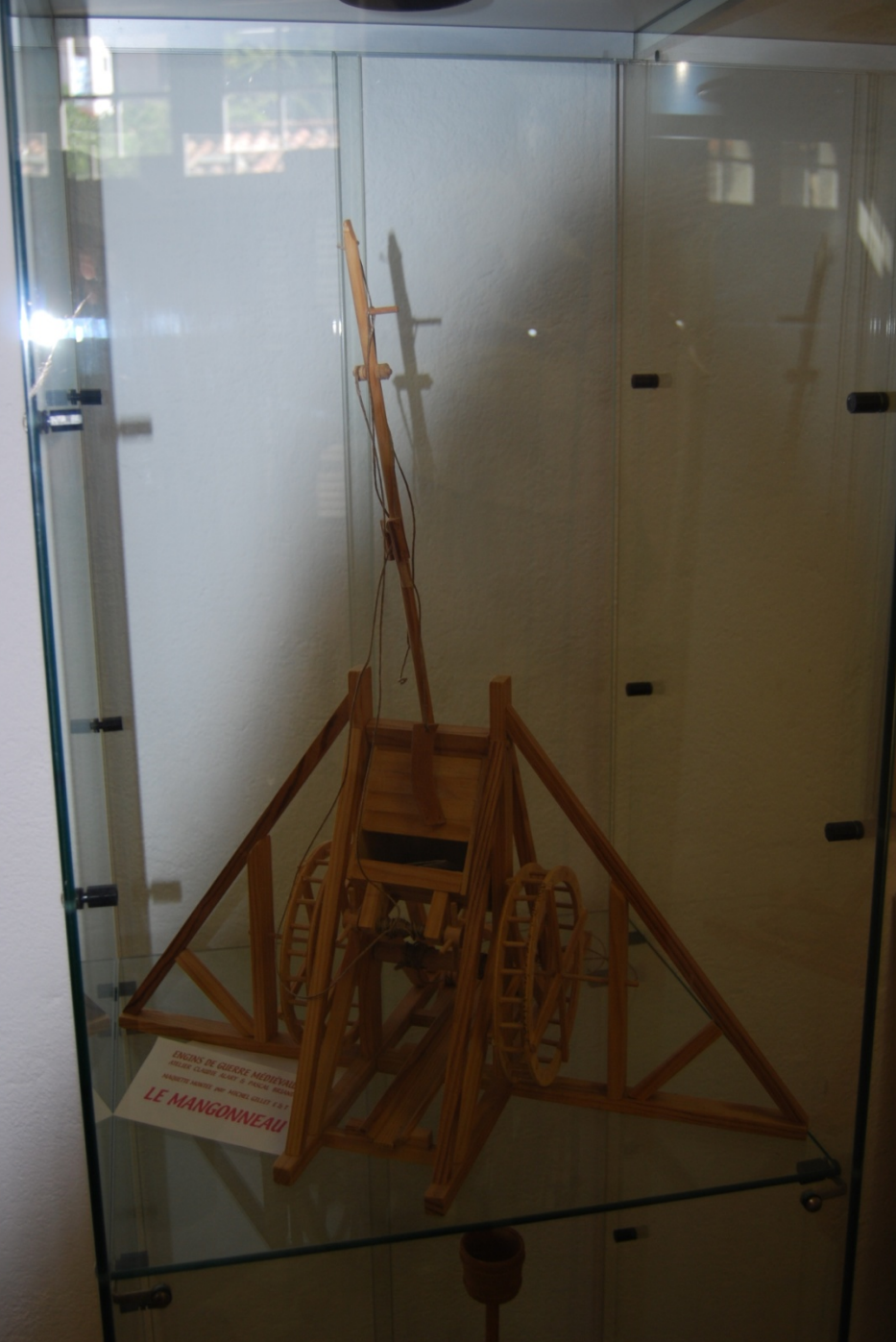
# La couleur

**BLEU CELESTE  
BLEU CIEL  
BLEU NUIT  
BLEU... ROI  
enfin BLEU !**

*A la fin du médiéval,  
en Europe continentale,  
le bleu devient la couleur  
des rois, des nobles, de l'élite.  
Le culte marial amplifie le  
phénomène. Le bleu, entre le XII<sup>e</sup>  
et le XIV<sup>e</sup> S, passe d'un symbole de  
puissance à un symbole de moralité.*

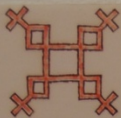
La couleur au médiéval Raymond Pierre G.

Les jets composant ce tableau sont  
extraits d'une miniature du XII<sup>e</sup> S. - Les anges et les  
extraits d'un Frontispice du XIII<sup>e</sup> ou XIV<sup>e</sup> S. - Vierge  
extraite de la grande verrière de N-D de Cl.



MAQUIN DE GOUVERNEUR ANCIEN  
MANGONNEAU  
**LE MANGONNEAU**





# LES PÈLERINAGES

**Lourdes, lieu de pèlerinage occidental par excellence avec ses aspirations à l'élevation à la Vierge, occulte, en schématisant à l'Égypte, en refusant à la demande de miracle, et qui fut de tout temps la quête de l'homme vers le sacré sur le chemin si mystérieux de l'immortalité, à la recherche de la Connaissance, au delà de la Révélation.**

**Dans la Grèce Antique, la célébration des mystères initiatiques d'Éleusis était une pègrination solennelle, avec ses rites très élaborés réservés pour le plupart, vers Déméter, la Déesse mère. Prêtres, initiés purificateurs, sacrifices, prêtresses étaient des manifestations nécessaires d'intervention vers l'au-delà de l'humain, une quête vers l'immortalité.**

**Héroclite en fait remonter l'origine en Égypte où les morts partaient à l'Oubli, avec le soleil, afin de mieux revenir au lever de Ré.**

**Tout ou pas accepter l'interprétation donnée à l'édification de la Ziggourat d'Uruk comme un effort pour se hisser vers le ciel? Ne pas être tenté de supposer que l'alignement des mégalithes celles ont pour message essentiel d'immortaliser les "voyages sacrés"?**

**Le culte rendu à Mithra (soit inactuel), de la Perse à la Gaule, avec le sacrifice sanglant d'un taureau était la recherche de la régénération physique et psychique afin de faire triompher la Vérité, la Pureté. Le mystère de ce Dieu fut le 25 décembre, avec sept degrés dans l'initiation (cf. sept planètes) aboutissant à un tel perfectionnement moral et spirituel que la voie vers la béatitude était l'espérance.**

**La dernière interprétation des gravures rupestres de la Vallée des Merveilles est celle d'un pèlerinage avec différents degrés de la quête spirituelle de ces pasteurs sensibles à ces lieux, au pied du Mont Sacré.**

**En Inde, nombreux sont les pèlerinages, certains à dates fixes, d'autres à des moments librement choisis, vers des lieux sacrés (arbre, image, lieu, etc.). Le sacré est l'époque ultime, le lieu unique par lequel.**

**La quête des mantras, la recherche d'une profonde "santé", l'échange avec le sacré, sont souvent par l'intermédiaire d'un médium (produit de la culture, d'un lieu, d'un objet) vers l'adéquation par rapport à la "santé" individuelle et l'âme universelle.**  
**Au Tibet, dans les montagnes sacrées, les monastères sont souvent situés sur des sommets, dans un décor minimal, où le monde s'est abîmé le Dieu. Le pèlerinage par l'ascension du mont Kailash, sacré, est un voyage initiatique à la forme parfaite dont il faut faire le tour, plus ou moins dans le froid, tous les jours, vers le "gange" à droite, avec psalmodie de mantras. Cet effort de piété est une recherche de spiritualité au delà, transcendant la condition humaine, tout pèlerinage est une entreprise comme, plus ou moins, l'accomplissement d'un temps mystique ou substituer une religion de spiritualité.**

**« Que l'âme cherche la lumière en tant qu'il la lumière »  
Saint Bernard**  
**Marche du pèlerin vers la "lumière", dimension spirituelle sans aucun doute au Moyen-Âge, quête de l'âme à la recherche de Dieu, c'est vers des lieux sacrés qui deviennent l'image ou le reflet de la Jérusalem céleste tant espérée, lieux sanctifiés donc porteurs de foi.**

**Au Moyen-Âge, les serments s'accompagnent de gestes, se manifestent par eux, si bien que le geste signifie et engage. Prendre le chemin du pèlerinage, c'est chercher à s'identifier à celui qui a marché, sanctifié le lieu que l'on veut atteindre. C'est le geste par excellence à la recherche de la purification. À cette époque, les hommes marquaient une indifférence face à la notion de l'espace-temps, seulement marqué par les fêtes liturgiques et les travaux agricoles. Si bien que la date du pèlerinage n'est pas arrêtée au départ, elle va varier avec le lieu choisi, le moyen utilisé, le chemin emprunté, la spiritualité vécue près des sanctuaires qui en marquent les étapes.**  
**Le Marche au Moyen-Âge est fait de fêtes, d'annonces de peurs ancestrales, pas ou rarement responsables d'une propriété, le paysan médiéval n'a pas d'attache; il montre alors une mobilité extrême, parfois documentaire et va sur les routes, dans un "acte volontaire et désintéressé".**

« Labor omni et caro mori » a dit le Christ.

**Que laissez? Souvent bien peu de choses. La besace suffit à tout emporter. Au 1<sup>er</sup> siècle la foi est un événement, le salut une hasarde. L'effort n'est jamais bien loin car des risques de damnation sont partout.**

**Aussi faut-il chercher la Voie dans les Écritures, s'appuyer sur le passé, sur les Paroles des Pères de l'Église, les recommandations du clergé afin que l'expérience prenne le pas sur la peur. Croire aux miracles, prier dans ces lieux où le Christ en gloire, celui de la grande porte du sanctuaire est là pour vous accueillir, effacer la crainte du Dieu de majesté qui juge et punit.**

**On peut s'interroger sur la pulsion du pèlerin, si variée au fil du temps et selon les couches sociales. L'acte le plus marquée est entrepris par pure dévotion, en pratique d'ascèse, avec le renoncement au monde au nom du Christ, la recherche du salut de son âme. Des épreuves difficiles, délibérément choisies, s'ajoutent à la dangerosité des chemins, au brigandage fréquent, à l'hospitalité trop souvent courtoise font de cette quête la marque profonde d'un détachement intérieur. Le itin est signe d'endurance, de dévouement, même s'il est utilisé dans les passages difficiles et l'éloignement des loups. Il est le médiateur de cette quête spirituelle.**

**A cette quête peuvent s'ajouter d'autres motivations :**  
**La demande d'un miracle au Saint visé (maladie, stérilité)**  
**le désir de partager sa foi dans la communauté car le motif du pèlerinage répond à un besoin de l'âme collective.**

**des raisons politiques, voire guerrières,**  
**un besoin de pénitence, souvent imposé, rigoureusement selon les décrets canoniques qui ne seront effacés que par l'œuvre du métal des fers.**

**la réalisation posthume d'un vœu d'une autre personne car à cette époque-là, le vœu de pèlerinage faisait partie de la succession.**

**l'approche du trépas, la nécessité d'une pratique pénitentielle avant de quitter l'agitation du monde.**

**l'assurance de concours d'intercesseurs efficaces.**

**Quelques réflexions sur des pèlerinages particuliers.**

**La Mecque, avant le prophète, était lieu de pèlerinage. La pierre noire (Kaba) d'autres talismans étaient sacrés. Mahomet y renversa les idoles, garda le lieu chargé de Kaba à un pouvoir divin et inclut le pèlerinage dans une obligation de la foi musulmane. Ce n'est donc plus un pèlerinage au sens habituel.**



**En Espagne aux IX<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles, la route vers Jérusalem était coupée par l'islamisation des pays royaux, furent contraintes à Lullibela des églises monothéistes du royaume, toutes saintes dans le royaume royaume, car ce fut dans une vision, vers de Dieu la mission de créer un Jérusalem symbolique près d'un royaume nommé Bourdain. La légende dit que parfois des anges promenaient de nuit des hommes afin que les pèlerins, perdus, trouvent là les bienfaits d'un pèlerinage à Jérusalem.**

**Des "pèlerinages" peuvent être intérieurs, ceux des souffrances, mystiques mentales, ceux des saints, autres itinéraires.**

© 1998-2000 M. P. P.



# SIFR, CHIFFRE = ZÉRO!

Sait-on que sans les Croisades, sans le choc de la rencontre avec le monde arabe, la majorité d'entre nous n'aurait jamais appris à calculer?

Quand on connaît le rôle éminent joué par le calcul dans les sciences et les techniques occidentales, on mesure le bond exceptionnel qu'il déclencha alors dans la pensée européenne.

Qu'était le calcul occidental avant les Croisades? Un mode archaïque, lent, compliqué, mode de calcul légué par la civilisation gréco-romaine. Jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la pratique des opérations arithmétiques n'était pas à la portée de tout le monde!

Plusieurs années d'études étaient nécessaires aux plus doués afin qu'ils maîtrisent les multiplications et divisions qu'un enfant d'aujourd'hui exécute en quelques minutes. Elles exigeaient de ces "spécialistes" plusieurs heures d'un travail laborieux.

Est-ce à dire que les enfants du XX<sup>e</sup> siècle sont plus intelligents que ceux de six siècles si proches de nous? Certes pas, mais la technique de calcul n'est plus la même. Alors que le monde occidental du X<sup>e</sup> siècle a du mal à jeter aux orties la vieille abaque à jets de plume romaine, le monde indo-arabe leur oppose des méthodes de calcul et neuf signes distincts, méthodes et signes véhiculés par les Arabes depuis deux siècles dans tout le monde musulman.

Le moine Gerbert d'Aurillac, qui deviendra le fameux Pape de Van Mil, chercheur de la X<sup>e</sup> siècle à s'instruire sur ce monde oriental à travers les portes de son pays. Doué d'un esprit pénétrant, d'une vive curiosité scientifique, il étudia les mathématiques et l'astronomie sous la direction d'Alton, évêque de Vich. Puis, par un séjour en Espagne de 967 à 970, il se mit à l'école des maîtres arabes. Quant à la matière. De retour, il enseigna à l'école épiscopale de Reims de 972 à 987, avant d'être élu Pape sous le nom de Sylvestre II. Il mourut en 1003.

Son enseignement nous a transmis le goût pour les mathématiques en Occident. Il est évident, à l'origine de la première introduction des chiffres des Arabes. Mais ceux-ci ne sont que le pas de côté pas de méthodes de calcul à l'indéfini.

La supériorité d'une méthode véhiculée par l'ennemi du moment, et qui ennemi ne pouvait être admise par des peuples chrétiens convaincus. Il s'agissait sans doute

d'une pratique diabolique qu'il fallait combattre et la refuser!

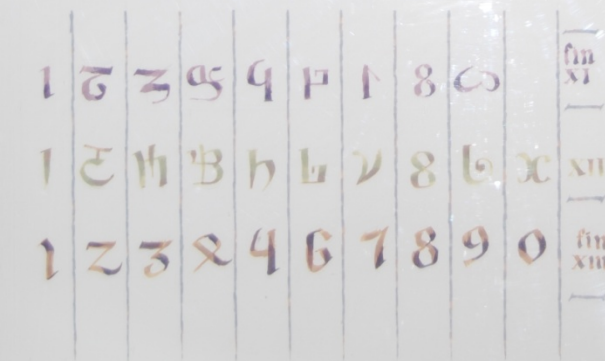
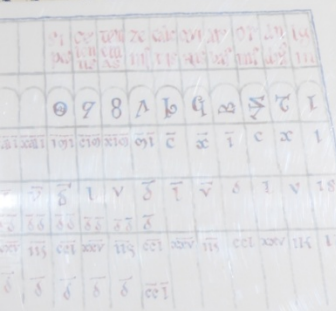
Résumons-nous : l'apport effectif de Gerbert dans le calcul occidental est l'introduction des neuf chiffres "arabes" sur un "abaque" d'un type nouveau qu'il perfectionne, encourage par ses disciples, dès le XI<sup>e</sup> siècle à Reims, Paris, Chartres, Cologne. Ainsi, muni d'un abaque à colonnes, 7053 s'écrivait de la manière suivante : dans la colonne de droite, on mettait un 3 pour l'unité, puis dans la suivante vers la gauche, un 5, la troisième colonne ne portait aucun signe, le zéro n'existant pas encore et le 7 était inscrit dans la colonne de gauche : 7 1 5 3. A ce stade, les chiffres "arabes" n'étaient employés que pour simplifier l'usage des tables de calcul datant de l'époque des Césars. Ce type de dispositif restera confiné entre les mains des "calculateurs" peu nombreux et appelés "abacistes".

C'est bien au XII<sup>e</sup> siècle qu'il faut placer le progrès que Gerbert d'Aurillac n'avait pas réussi à imposer à l'Occident. Le type des passionnés priés et des chevaliers chrétiens, lors de réussites à imposer leur religion, leurs traditions aux "infidèles" rapportera en'autres nouveautés, les chiffres, le zéro, les méthodes de calcul venues des Indes et pratiqués en Orient. Les contacts pris entre les combats par les clercs près des sites arabes permirent l'apprentissage du calcul écrit indo-arabe.

L'abaque de Gerbert tombe en désuétude, l'instruction se fait souvent en plein air, ou sous la tente. Les chiffres sont tracés dans la poussière ou le sable. L'abaque disparaît, entraînant ses colonnes. Le calcul devient simple, pratique, expéditif en opposition à "l'abacisme" rétrograde. Cette nouvelle méthode fut désignée sous le vocable d'"algorithm" en référence au premier sultan du monde musulman qui en a vulgarisé l'usage : Al Khwarizmi.

De retour en Occident, les sens nouveaux experts européens ne cachèrent plus leur enthousiasme pour ces nouvelles méthodes de calcul qu'ils surent communiquer à des disciples chaque jour plus nombreux. A partir du XII<sup>e</sup> siècle, ce mouvement s'accroît grâce à l'influence d'un grand mathématicien, Pierre Leonté, connu sous le nom de Fibonacci (1170-1200). C'est lui l'inventeur de la série des nombres 1-2-3-5-8-13-21... obtenue en ajoutant à chaque nombre son prédécesseur. Ainsi, à 2, on ajoute 1 pour obtenir 3 jusqu'en ajoute 2 pour avoir 5 et ainsi de suite. En plus de l'aspect ludique de cette série, il est remarquable de constater que les nombres ainsi obtenus sont liés par un rapport constant, le fameux rapport d'or : 1 à 1,6... réglissant l'harmonie universelle, ceci étant d'importance fait l'objet d'une étude particulière.

En 1202, Fibonacci compose un traité, le "liber abaci", qui contribue à la diffusion en Europe Occidentale des chiffres arabes ainsi qu'au développement de l'algèbre. Dès cette époque, la balance commence à pencher en faveur des algorithmes; se crée l'amorce du mouvement de démocratisation du calcul en Europe. Mais une bataille gagne et c'est pas la victoire définitive! En effet, les calculateurs professionnels de l'époque, soit ceux qui pratiquent les opérations sur abaque à jets formels en réalité une paisante caste placée sous la haute protection de l'Église et résistante à tout changement, soucieux de préserver leur monopole et leur gagne-pain. Lorsqu'un savoir risque d'être partagé par un plus grand nombre, cela peut paraître impie. Il ne faut pas oublier que depuis la renaissance du savoir en Europe, la position idéologique de l'Église à près science et philosophie sous son contrôle. Elle revendique la soumission totale à la foi, en ses dogmes et exige que toute étude soit en complète harmonie avec sa théologie. Lors de libérer l'esprit humain, ce savoir contrôlé de très près enchaîne tout progrès pour plusieurs siècles. Les algorithmes trop cèles se retrouvent aux mêmes bûchers que les sorcières, les hérétiques et les temples.



SAU-AND PIERRE GUY

# JÉRUSALEM



15 JUILLET 1099 - AVEC GODEFROY DE BOUILLON, ACCOMPAGNÉ DE HUGUES DE POÛY, LES CROISÉS PRENNENT JÉRUSALEM.

1118 - HUGUES DE POÛY CRÉE L'ORDRE DES PREMIERS CHEVALIERS DU CHRIST.

1123/24 - INSTALLATION DE L'ORDRE DANS LA MOSQUÉE AL AKSA. LEU ANCIEN DU TEMPLE DE SALOMON, IL PRENDRA DONC LE NOM DE L'ORDRE DU TEMPLE.

2 OCTOBRE 1187 - REPRISE DE JÉRUSALEM PAR LES MUSULMANS.

20 FÉVRIER 1229 - TRÈVE AVEC LES MUSULMANS. ENTRÉE DE FREDÉRIC II DANS LA VILLE-SAINTE.

1239 - REPRISE DE LA VILLE PAR LES MUSULMANS.

1291 - CHÛTE DE SAINT JEAN D'AUXE. LES FRANÇAIS NE SONT PLUS EN TERRE-SAINTE.



JÉRUSALEM, MUSULMANES MONTRENT LA VILLE PAR LE DÈS-EN-FRONT AU SIÈGE. À DROITE, LA MOSQUÉE EL-AKSA.

## PLAN DE JÉRUSALEM



Source: *Journal de Godefrroi de Bouillon*, *Annales de Fulcher de Chartres*, *Chronique de Robert de Clugny*, *Chronique de Raymond de Saint-Gilles*, *Chronique de Baudouin de Hainaut*, *Chronique de Raimond de S. Gilles*, *Chronique de Baudouin de Hainaut*, *Chronique de Raimond de S. Gilles*, *Chronique de Baudouin de Hainaut*.

Source: *Journal de Godefrroi de Bouillon*, *Annales de Fulcher de Chartres*, *Chronique de Robert de Clugny*, *Chronique de Raymond de Saint-Gilles*, *Chronique de Baudouin de Hainaut*, *Chronique de Raimond de S. Gilles*, *Chronique de Baudouin de Hainaut*, *Chronique de Raimond de S. Gilles*, *Chronique de Baudouin de Hainaut*.



# Le Labyrinthe

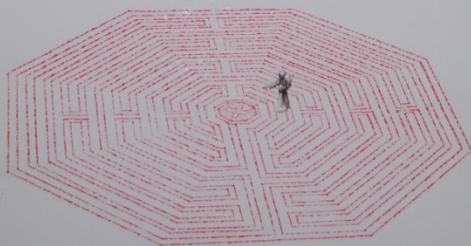


Labyrinthe de la cathédrale de Chartres.

*"Figure énigmatique, insolite ?"*

*Le labyrinthe ornait autrefois le sol de quelques cathédrales, dont celle de Chartres. C'est un dédale de pierres alternativement claires et sombres qui dessinent un ensemble de cercles concentriques s'étendant dans une disposition octogonale. Il a un diamètre de 22 mètres et le chemin qui le contourne est de 261 mètres. Ce tracé est assimilé à des "chemins de Jérusalem" et serait un substitut du pèlerinage pour ceux qui le parcourent sur les genoux, en priant. Retenue au centre, ils auraient accès au centre spirituel du monde, la Jérusalem Céleste. Le labyrinthe, par ses multiples méandres, conduit ainsi au centre de soi-même, dans la quête d'une sorte de sanctuaire caché ou se trouverait la révélation.*

*"Parcours mystique ?  
"Parcours initiatique ?"*



Labyrinthe de la cathédrale de Chartres.

Musée de l'Église de Chartres  
10000 Chartres  
Musée de l'Église de Chartres

JÉRUSALEM



Expansion de l'Ordre Cistercien  
à travers l'Europe de XIème siècle  
jusqu'à quatre siècles de l'Ordre

Cîteaux en gris

Morvand : bleu clair

Le Forez : bleu

Dauphiné : vert

Cîteaux : orange

Cîteaux est le premier monastère d'une longue chaîne qui se étendit toute l'Europe occidentale. Sa courbe de croissance atteint son sommet vers 1150. De 1150 à 1190, la progression passe de 40 abbayes à 350 et maintient un bon rythme jusqu'en 1240 avec 204 à 35 abbayes nouvelles tous les dix ans.

Refusant toute centralisation entre elles, mais appliquant le système de litiges qui a toujours eu cours en cette période médiévale, l'abbaye dîte mère est responsable d'une ou de plusieurs maisons filles à partir d'une ou de plusieurs abbayes sœurs ou filles.

Les abbayes fondatrices sont : Cîteaux, avec 78 établissements en 1250 - Clervaux en comté de Morvand, à 161 filiales et petites filiales - La Ferté Dauphiné de Cîteaux.

La Provence compte trois abbayes avec Le Thoronet, Silvanès et Sénanque.

Si la chaîne de monastères est longue, elle est surtout dense dans le Forez et le Morvand.

Le Forez est le cœur de l'Ordre, le lieu de naissance de nombreux abbayes.

Le Forez est le lieu de naissance de nombreux abbayes.

Reproduit d'après les plans de l'Ordre Cistercien et de l'Ordre de Saint-Benoît.

# L'ARMEMENT DU TEMPLIER



Le chevalier est armé d'une armure complète en mailles d'acier, d'un casque à visière, d'un surcot et d'une cotte de mailles. Il est armé d'une lance et d'une épée.

Le chevalier est armé d'une armure complète en mailles d'acier, d'un casque à visière, d'un surcot et d'une cotte de mailles. Il est armé d'une lance et d'une épée.

Le chevalier est armé d'une armure complète en mailles d'acier, d'un casque à visière, d'un surcot et d'une cotte de mailles. Il est armé d'une lance et d'une épée.



# Les Cisterciens



Les peurs de l'un mêlé, si elles ne s'étaient pas définitivement estompées, avaient par la grâce des pèlerinages, la reconquête des lieux saints, le récit des pèlerins revenus de Jérusalem, suscité le désir de rechercher, au-delà des intercessions toujours demandées des saints répétés, de chercher et donc d'espérer trouver la voie de son salut. Celui-ci était toujours l'obsession majeure avec la peur d'une mort en état de péché mortel qui conduisait à l'enfer ; la purgatoire, toujours absent de l'Église n'offrait pas encore le lieu de rédemption où le rachats était encore possible.

Le monachisme a commencé très en France et certaines régions plus que d'autres, celles la Champagne et la Bourgogne, offraient ermites, prières, monastères à celles et à ceux qui souhaitaient se retirer du monde. Le cloître est vite devenu le refuge de ceux qui voulaient mener une vie imitant celle des saints s'entraînés. Et à selon Glaber, la France s'est couverte d'un blanc manteau d'églises au XI<sup>e</sup> siècle, on ne peut que demeurer étonné devant la fulgurance prise par le mouvement des hommes au blanc manteau.

Le mouvement cistercien a réussi par son exigence, le mysticisme de Bernard de Clairvaux et la correspondance avec une époque en pleine mutation.

Robert de Molesmes quitte Cluny et part fonder Cîteaux, Puis Etienne Harding va persévérer dans cette voie et ouvrira la porte de la clôture à de jeunes chevaliers entraînés par le plus mystique du siècle : Bernard. Cinq ans plus tard, celui-ci est chargé de fonder Clairvaux.

La règle bénédictine est appliquée dans toute sa rigueur : Cîteaux ou Clairvaux, comme chacune des abbayes relevant de cette congrégation, est isolée du monde, la clôture est totale, le vœu de silence toujours exigé, chaque sept heures de travail manuel alternent avec les sept heures de prière, chaque moine est seul, face à lui-même. C'est un renfermement, un regard uniquement porté vers l'intérieur, une recherche en soi ; c'est en pratiquant l'humilité que chacun doit trouver son chemin qui le conduit vers Dieu. Une austérité vécue dans la simplicité trouve sa place dans des bâtiments propres à une telle démarche. Ce sont les églises cisterciennes qui sauront.

Bernard de Clairvaux a donné un souffle extraordinaire à cet ordre tant son charisme, son mysticisme étaient grands. Mais la nécessité de participer à l'économie agricole et industrielle afin de faire vivre des monastères a affaibli la beauté de la rigueur qui faisait de ce mouvement une nouvelle lumière dans la démarche spirituelle.



Expansion de l'Ordre Cistercien à travers l'Europe du XII<sup>e</sup> siècle montrant les quatre filles de Cîteaux

Cîteaux en gris

Morimond : bleu clair

La Ferté : bleu

Portigny : noir

Clairvaux : orange

Cîteaux est le premier monastère d'une longue chaîne qui va couvrir toute l'Europe chrétienne. Sa courte vie de croissance révèle une vitalité très forte jusqu'en 1300. De 1130 à 1150, la progression passe de 40 abbayes à 320 et maintient un bon rythme jusqu'en 1240 avec de 20 à 35 abbayes nouvelles tous les dix ans.

Refusant toute centralisation entre elles, mais appliquant le système de lignage qui a toujours eu cours en cette période médiévale, l'abbaye mère crée à partir d'elle et celles-ci deviennent alors ses filles.

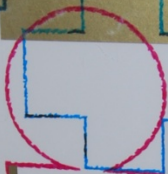
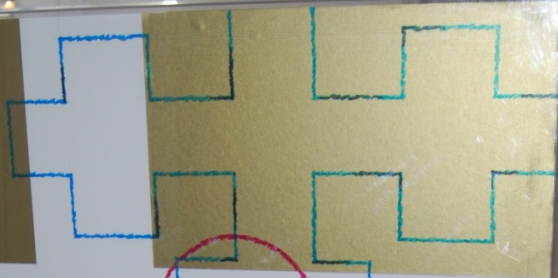
Les abbayes fondatrices sont : Cîteaux, avec 70 établissements en 1250 - Clairvaux, en compte 339 - Morimond à 168 filles et petites-filles - La Ferté - Portigny 76 créations. La Provence compte trois sœurs avec La Thoronet, Silvaneta et Sénanque.

Si la naissance se fit à Cîteaux, avec les débuts difficiles tant la règle était stricte et l'environnement pauvre, c'est avec Etienne Harding qui naissent les quatre premières filles dont l'axe - Clairvaux, fut confié au jeune Bernard. Avec lui et ses compagnons débute une ère nouvelle : les novices affluèrent, l'Église accablée est favorable et commence un essaimage dans toute l'Europe.

De la Sicile à la Lithuanie, des côtes de chrétienne de la Suède à la Lithuanie, des côtes de l'Algérie à l'Écosse, on se compte plus les abbayes cisterciennes tant l'attachement est favorable, la démarche recherchée, le modèle respecté. L'idéal monastique semblait avoir trouvé sa voie. Il avait trouvé un homme responsable en la personne de Bernard de Clairvaux, il acceptait en la personne de Bernard de Clairvaux, un idéal qui était fait le champion d'une réforme de l'Église, un homme qui parlait forte et convaincant, la parole ne fut pas égarée, on donna cette époque et bûle un renouveau monastique.

THOMAS MONTAUDO - PÉPÉRIER - LAFITE

# Croix Héraldiques



Armes de la Préfecture  
"D'après 1817" sans

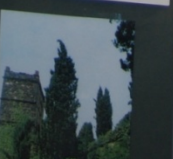


Arrière-pensées... le croix de pas se simplifie, pour devenir...  
 Le croix de pas se simplifie, pour devenir...  
 Le croix de pas se simplifie, pour devenir...  
 Le croix de pas se simplifie, pour devenir...

Reproduit d'après... pour l'enseignement de l'histoire



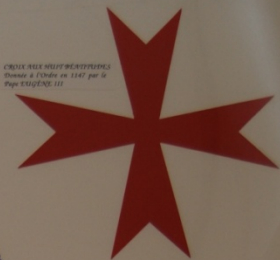
ENTREE DU CHATEAU DE COGOLIN



# LA CROIX

CETTE GRAVURE DU XIX<sup>e</sup> S. AUPRES MONTRÉ  
TROIS ASPECTS DE LA VIEUX DES  
CHEVALIERS DU TEMPLE.  
LA TENUE D'APPARAT, LA TENUE DE  
SOCIÉTÉ, LA TENUE DE MOINE.  
Des modifications s'opèrent dans toutes les pièces de  
vêtement, entre le début du XIII<sup>e</sup> S. et le début du XIV<sup>e</sup> S.  
époque de leur extinction, cette présentation est donc  
susceptible de comporter des anachronismes.

LA CROIX, symbole et signe de reconnaissance, subit  
elle-même de multiples transformations, ce qui sera  
invariable sera sa couleur de gueules. Elle se modifiera,  
pour raison de commodité d'utilisation des  
matériaux mis en oeuvre, de la province, de l'époque, de  
la taille ...  
On trouvera ici quelques unes des formes les plus usitées.



CROIX AILE MULTICENTRÉE  
Donnée à l'Ordre en 1147 par le  
Pape EUGÈNE III



CROIX PRIÈRE  
La plus ancienne



CROIX CELTIQUE  
D'une an croix  
Démocratisation de la croix latine



CROIX DE L'ORDRE DU CHRIST  
Ordre Espagnol Commandeur de l'Empire

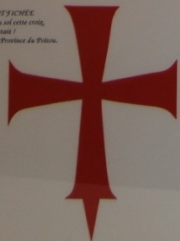
CROIX TEMPLIÈRE DE STRELSOTTE  
pavot (Présenté sur l'un de ses armoiries de l'Ordre)



CROIX BRITTE ET SACHSE  
Elle se voit sur le casque de la  
Commanderie espagnole  
Région actuelle par le Province de Palencia

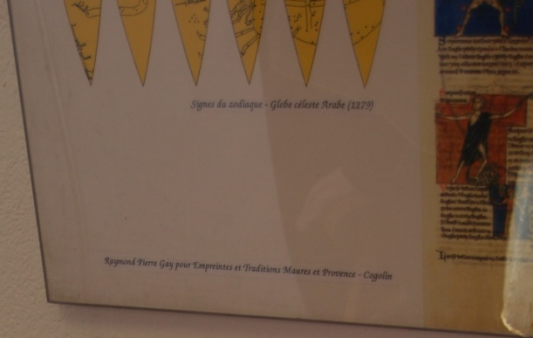


CROIX DE GIBERLINE  
Région de l'Empire des Croisés  
par le Royaume de Sicile



2a

ORDRE DES CHEVALIERS DU TEMPLE  
ORDRE DES CHEVALIERS DE SAINT-JEAN  
ORDRE DES CHEVALIERS DE SAINT-LAZAIRE



# EVOLUTION DE L'HABILLEMENT DU COMBATTANT 1119/1305





**À PARTIR DE 1119, L'HABILLEMENT DEBUTA D'IMPORTANTS MODIFICATIONS, CAR LE MARIAGE DE HUGUES, DUC DE BOURGOGNE, AVEC ALIXA, FILLE DE LA REINE ANGELOISE, A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART D'UN NOUVEAU STYLISME MILITAIRE ET CIVILISÉ, CARACTÉRISÉ PAR L'ADOPITION DE LA CROIX.**

**À PARTIR DE 1200, L'HABILLEMENT PRÉVU DE DÉFENSE ET DE PROTECTION A ÉTÉ RENFORCÉ PAR L'ADOPTION DE LA CROIX, LE MARIAGE A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART D'UN NOUVEAU STYLISME MILITAIRE ET CIVILISÉ, CARACTÉRISÉ PAR L'ADOPTION DE LA CROIX.**



# L'Astrologie

Entre le III<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle après Jésus Christ l'astrologie est considérée par les uns comme une science et par les autres comme une religion.

Pour la religion chrétienne en voie de reconnaissance, c'était avant tout de vieilles superstitions difficiles à renier tout à fait. La Bible, elle-même, fait référence à l'astrologie : le Livre d'Ésaïe « l'étoile qui guida les Mages vers Bethléem... »

En astrologie le fatalisme nie le libre arbitre et la responsabilité de l'individu ne permettant pas à Dieu d'intervenir. Pourtant après la grande peur de l'an mil, la seule révolte ne suffit pas à l'Europe chrétienne orientale en astrologie, astronomie, sciences parfaitement unies à la médecine et à l'alchimie. Être chrétien ne signifiait plus être inculte, bien au contraire ! Saint Augustin n'avait-il pas lui-même affirmé que pour lire les Écritures et acquiescer la science des choses saines, il fallait connaître l'histoire naturelle et l'astronomie ?

Grâce aux contacts entre civilisations générés par les Croisades et à partir des foyers culturels de l'Espagne musulmane, l'homme du Moyen-Âge renoue avec la science astrologique. Il s'agitait "simplement" de mettre en concordance l'univers scientifique connu et le monde chrétien. Le médium sera la civilisation grecque et Aristote. Ainsi le Moyen-Âge ne connaîtra pas de conflits véritables entre la religion et les sciences.

En conséquence ce fut une des périodes où l'Occident vit le vécu intérieur de l'être, intimement lié à la vie extérieure du monde : l'expérience du dedans concrétisée par l'expérience du dehors.

Hildegarde von Bingen, grande mystique rhénane du début du XII<sup>e</sup> siècle, dans son livre "sci vias" n'écrit-elle pas : l'homme a en lui-même le ciel et la terre. Au Moyen-Âge l'astrologie se christianise. Thomas d'Aquin, disciple d'Albert le Grand (lui-même alchimiste) intégrera définitivement l'astrologie dans la pensée chrétienne. Il définira en l'homme deux natures : une nature physique, notre corps humain, comme les plantes et les animaux, aux évolutions des planètes et une nature supérieure, l'âme, en relation directe avec Dieu, qui elle, possède le libre arbitre par la convergence de multiples canaux dont la croyance, la morale, la réflexion...

Dans "Naturalia", Albert le Grand réunit les propriétés médicinales des plantes aux influences planétaires et zodiacales.

Incorporée aux doctrines de l'Église, l'astrologie d'être à l'étude dans les universités. A Bologne, Pise, Milan s'ouvrent des chaires pour son enseignement.

Un certain nombre de médecins soignent leurs patients avec le principe grec de la mélancholie astrologique, par l'astrologie traitant des correspondances entre les zodiacaux, les planètes et le corps humain.

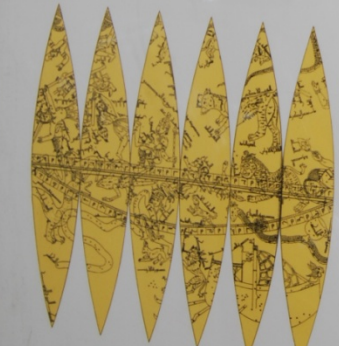
A Paris, à Oxford, on enseigne, selon une optique chrétienne, que l'homme est un microcosme en analogie avec le macrocosme : l'astrologie fait école et souverains s'entourent de ses praticiens.

Michel de Scot constella l'Empereur d'Allemagne Frédéric II de Hohenstaufen (1220-1250).

En Espagne, Alphonse X, dit le Sage, mort en 1284 développera l'édition des manuscrits astrologiques, parmi lesquels les fameuses tables astrologiques, qu'il dressa, en 1262 et que l'on appela de son nom "Alphonsinas". Ces tables désignaient l'année en jours, 5 heures, 49 minutes, 16 secondes, elles précisèrent considérablement les calculs de Ptolémée. Plus tard, parvenu, il avait réuni, pour les calculer, les plus célèbres parmi tous les astrologues chrétiens, arabes et juifs. Ils travaillèrent 4 ans.

Pierre d'Abano ou de Padoue (1257-1315) fut parmi les proches de Philippe le Bel.

Jusque dans ses lieux de prière, l'homme médiéval retrouve l'astrologie associée aux symboles chrétiens : la basilique de Vézelay, aux cathédrales de Sens, Laon, d'Amiens les signes du zodiaque sont peints dans les vitraux et les bas-reliefs. Les cathédrales Chartres ne possède-t-elle pas une tour du Soleil et une tour de la Lune ?



Signes du zodiaque - Globe céleste Arabe (1279)





# LE CHÂTEAU DE COGOLIN 1204 SIÈGE DE LA COMMANDERIE DE SAINT JEAN DE L'ORDRE DU TEMPLE

LA COMMANDERIE TEMPLIÈRE  
DE PEYRASSON

LE NO SEIGNEUR DE LA MARIQUE DE PEYRASSON, PEYRASSON  
HOMME FIDÈLE QUI EST FAMILIARISÉ À COGOLIN, QUI EST  
CHIEF DE LA COMMANDERIE TEMPLIÈRE ET UNE CÈVE  
FORTIFIÉE. LE DOMAINE ÉTAIT RESERVÉ À UNE  
KALOUKIAVANTAGE.



LA PETITE COLLINE SITUÉE AU SOMMET DU VILLAGE,  
POINT STRATÉGIQUE CONTRÔLANT TOUTES LES VUES SUR  
DÉFINI TOUT LE GOLFE DE SAINT-TROPEZ, DOMINANT LA  
RÉUNION DE LA MER MÉDITERRANÉENNE ET LE DÉLTA DU  
LIVON DE PRÉSENTATION DES PEUPLES QUI OCCUPENT LA  
RÉGION.

CECI ÉTAIT UNE CÈVE, DÉJÀ LE XI<sup>È</sup> SIÈCLE, SERVANT UN  
CHATEAU FORT POUR PRÉVENIR DIVERSES INVASIONS  
MÉDITERRANÉENNES.

À CETTE ÉPOQUE, COGOLIN APPARTENAIT ENCORE À  
L'EMPIRE, ÉTAIT FORTIFIÉ ET DES COMTES DE BARCELONE  
DOMINANT DE PRÉSENT EN DÉFINI TOUT LE GOLFE DE  
MONTPELIER DE LA MONTPELIER ET LA MONTPELIER DE  
CHATEAU FORT À L'ORDRE DU TEMPLE QUI Y INSTALLERENT  
UNE COMMANDERIE DE SAINT-JEAN.

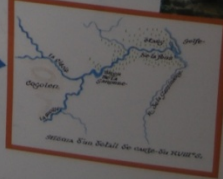
CETTE OCCUPATION TEMPLIÈRE DE LA CÔTE SERA  
CONFIRMÉE PAR UNE BULLE PAPALE QUI RECONSTITUE LE  
CONTRÔLE ET LA DÉFENSE DE LA CÔTE À L'ORDRE DU  
TEMPLE, AFIN DE LE PROTÉGER ET LE COMMERCÉ DE LA  
RÉGION.

LE NO SEIGNEUR, NEAL, DU CHATEAU FORT, LA TOUR  
PORTA CHARGE À TOUT ÉTABLISSEMENT QUI ÉTAIT VERT  
LE PASSAGE DE LA MER ET QU'IL Y AVAIT DES  
MURS ÉLEVÉS.

COMPAGNIERS DE LA MONTPELIER, ACTUELLE DU SEIGNEUR DE LA  
TOUR, ON SUPPOSE QU'IL Y AVAIT DES PRÊTRES DE LA  
MONTPELIER DE LA MONTPELIER (DÉSIGNATION  
ACTUELLE QUI ÉTAIT LA TALLE DE L'ORDRE DU  
TEMPLE) QUI LE SEIGNEUR DE LA TOUR SEIGNEUR À  
PROPREMENT FAITES, TOUT AVANT D'ÊTRE UN DES  
MONTPELIER À GRAND DE L'UN DE L'ORDRE DU TEMPLE.

L'ACTUELLE COMMANDERIE SE TRUYAIT BIEN ENFIN DANS  
L'ÉTAT DU CHATEAU.

LES VILLAGES DE L'ORDRE DU TEMPLE SONT LA  
DIRECTION, VERT ÉTAIT DE LA TOUR DE LA TOUR  
UNE MONTPELIER ET UNE MONTPELIER DE LA TOUR  
MONTPELIER DU CHATEAU FORT DE LA TOUR, UNE  
MONTPELIER, BIEN ÉTABLI, VERT ÉTAIT BIEN  
MONTPELIER DU CHATEAU FORT DE LA TOUR, UNE  
MONTPELIER DU CHATEAU FORT DE LA TOUR.





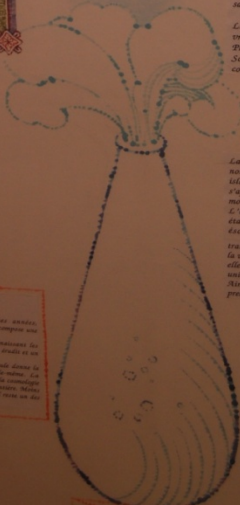
# L'Alchimie

L'alchimie fut tenue longtemps pour une incompréhensible perfection de l'esprit humain ou comme une sorte de supériorité consciente de la part des hommes soutenant la théorie, répétée abusive, de la transformation possible des métaux vils en or et en argent.

Peut-on d'un simple revers de main balayer plusieurs millénaires de connaissances relatives au monde et à la nature ?

Jusqu'à la fin du Moyen-Âge, l'expérience scientifique a été constamment liée à l'expérience spirituelle.

L'alchimie doit être considérée comme une science traditionnelle née et développée dans des civilisations, de type traditionnel, orientales et occidentales. Il faut donc se garder de la réduire à nos systèmes actuels.



de nature est à la fois matérielle et spirituelle  
sans autre distinction d'après que la matière  
ou l'élément de la matière pour l'opérer  
par le mouvement, lequel, elle s'approprie à un art  
supérieur, elle propose une recherche de l'absolu.

Un autre grand thème qui résonne en musulmans, est le processus de méditation. Les premiers maîtres de l'alchimie occidentale, sous leurs d'enseignes arabes, se sont appuyés sur la philosophie de Plotin ou de Proclus. Ces maîtres ont cherché à transformer de l'alchimie arabe en une science, dans une perspective, malgré l'absence des transformations, qui ont en revanche permis que les alchimistes puissent accéder à un état de conscience par le processus de méditation, qui peut en elle-même être la diffusion de son essence. Ce processus est le résultat de la connaissance de l'absolu.

Quand il se agit de l'alchimie occidentale, on peut dire que c'est une science traditionnelle, de premier ordre, qui a permis de découvrir des secrets de la nature. Elle a été le résultat de la méditation, et non d'une science expérimentale. Elle a permis de découvrir des secrets de la nature, et non d'une science expérimentale. Elle a permis de découvrir des secrets de la nature, et non d'une science expérimentale.

Alchimie de l'or  
1280-1320

1285

## THE ALCHEMY

It has something in common with a supreme art. It suggests a research of the absolute.

The first moments of the West alchemy come from Arabic works: the book of the Seventy of Geber's.

RAYMOND PIERRE GAY

Au XI<sup>e</sup> siècle, Avicenne compare le corps humain à un alambic. C'est à cette première voie de l'alchimie occidentale qu'il faut réserver le nom de "Chimie du Moyen-Âge". Elle n'a que peu de rapport avec la théorie et la pratique véritable du Grand Œuvre.

La seconde voie philosophique et mystique a pour but l'élaboration de la "Pierre Philosophale" atteignant ainsi à une transmutation d'ordre spirituel. Partant d'une première matière, l'Adam Métallique, jugé impure et vile dans son état naturel, L'Alchimiste, par son art, doit le purifier à un degré de perfection et de pureté très supérieur à l'or lui-même. Cette démarche est comparée par les alchimistes chrétiens au Christ sortant du sceau ferreux impurifié en les transformant en or, accélérant leur évolution, ou bien guérir les maladies sous forme de médecine universelle. Son élaboration reste à l'extérieur la vérité universelle et positive des mystères de la foi, la science ainsi du doute et de la damnation.

La troisième voie, dite magique sur le plan technique à vrai dire, commence là où l'autre se termine. La "Pierre Philosophale" est la matière première de cette "Haute Science" dont son seul but symbolique est la connaissance universelle ou l'atténuation de l'absolu !

La gnose alchimique, telle qu'elle s'est constituée sous le nom de "Science de la Balance" dans la philosophie néoplatonicienne universelle dans les théories s'appliquent aux trois règnes de la nature, mais aussi au mouvement des astres et aux happenings du spirituel. L'élite occidentale, à l'époque des premiers établissements d'ordres chérémoniques en Orient, a découvert et instauré cette gnose transposable en diverses langues et ne s'appuyant pas à elle se propose, au contraire, d'établir une transcendance unitaire, fondamentalement indépendante à l'ordre futur du monde. Ainsi pris naissance l'"Hermétisme chrétien" dans la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle.

Alchimie de l'or  
1280-1320

Alchimie de l'or  
1280-1320

Alchimie de l'or  
1280-1320





# Innovations Médiévales



Tout bouge aux XIème et XIIème siècles, le choc entre monde Oriental et monde Occidental génère de très nombreuses inventions et innovations dans tous les domaines, au point que la Renaissance est véritablement de l'effervescence médiévale.

Il faudrait dresser une liste exhaustive des inventions médiévales relève de la gageure, tant celles-ci sont nombreuses dans tous les domaines. Certaines découlent des apports Arabes, eux-mêmes ayant emprunté en Chine, aux Indes, en Iran...

En Europe, les premières boussoles destinées à la navigation sont mentionnées par l'anglais Ngockham vers 1190. Alliées au gouvernail d'étambot, elles permettent de quitter les côtes pour naviguer.

Vers 1290, Alexandre Della Spina invente les lunettes correctives.

La charrue a largement accéléré la mise en valeur agricole des marécages et des sols acquis sur la forêt. Son soc de métal lui permet de creuser le sol en profondeur en retournant la terre sur les côtés.

Les chevaux remplacent les bœufs, le collier de trait étrangle, l'invention du harnais d'épaulé fait progresser les performances de charge tractée au IXème siècle.

Au XIème siècle, l'arbre d'attelage permet de placer les chevaux l'un derrière l'autre, augmentant à la fois le poids tracté et la vitesse. A partir du XIème siècle, leurs sabots sont dotés de fers cloués.



### Naissance de la brouette

Les bâtisseurs de cathédrales ont eu l'idée, sur de faibles pentes, de remplacer par une roue l'un des porteurs du brancard qui transportaient pierres et mortier.



Utilisée par les chinois depuis le VIème siècle, l'étrier apparaît dans les armées d'Europe au IXème siècle.

Tous meurtriers et d'une portée supérieure aux arcs, les grandes arbalètes en acier ne font que progresser dans leurs performances du XIème au XIVème siècles.

A la fin du Moyen-Age, les roues à aubes entraînent, grâce à des engrenages à angle droit, des manivelles et des cames, des meules à minerai, des agitateurs placés dans des bacs à décaustation, des maillets, pour frapper le fer ou les peaux.

L'énergie des roues à aubes est aussi utilisée pour actionner, à l'aide de pompes, les galeries souterraines d'eau. L'enrichissement en minerai de fer se fait à la forge mécanique dès le XIIème siècle.

Au XIème siècle, les moulins à vent apparaissent en Angleterre et en France.

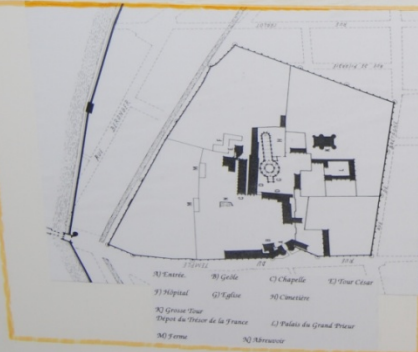
Un engrenage de bois à angle droit multiplie la vitesse de la meule plane horizontalement sur une meule fixe. Même sur un pivot vertical, la meule peut être orientée au vent.



# LE TEMPLE DE PARIS



Plan de l'enclos du Temple, orienté comme la perspective du dessus pour une meilleure compréhension de l'organisation de l'espace bâti, on voit sur ce plan, en pointillé, les rues actuelles de Paris.



Élévation de la Tour du Temple, symbole de la puissance temporelle de l'Ordre.

Le modeste enclos, jouxtant l'église Saint Gervais et Saint Protais, près de l'Hôtel de Ville, attribué par Louis VI, en 1137, à l'Ordre, à la demande expresse de Saint Bernard, avait vu se bâtir une modeste chapelle au quartier inculte, le Marais, dont ils firent ce que l'on peut voir reconstituer sur ce plan. Non pas une redoutable forteresse, mais un lieu bien organisé et bien protégé par une muraille. En 1247, leurs propriétés couvrent un tiers de Paris (de la Sorbonne à la place de la République).

Dès sa fondation, l'Ordre avait bénéficié de nombreux dons. En 1122, Philippe Auguste lui avait fait présent de 2000 mares d'or, trois ans plus tard de 50000.

C'est à Louis VII que l'on peut attribuer l'octroi d'importantes terres incultes (Marais) entre-murs, entre 1140 et 1150.

En s'emparant de Jérusalem, Saladin décapita l'organisation templière. Chypre n'était pas un refuge sûr et définitif. Néanmoins les prior aient de faire de la Ville Neuve du Temple une véritable forteresse.

C'est en 1205, qu'Éudes, Evêque de Paris, parle pour la première fois de la Maison du Temple de Paris.

Dès 1211, le Précepteur Holdoin loue des maisons dans l'enceinte.

La Tour Carrée, dite de César, aurait été édifiée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle et la grosse Tour au début du XIII<sup>e</sup> siècle par le Père Hubert.

La Ville Neuve est restée en dehors du mur d'enceinte édifié par Philippe Auguste, elle sera incorporée sous Charles V. C'est une ville fermée, entourée de hautes murs crénelés, flanqués de tours rondes.

L'Ordre reçut de Philippe II de nouveaux privilèges, dont le droit de haute justice et basse justice. Les Chevaliers et les habitants étaient exemptés d'impôts et d'obligations.

La grosse tour bâtie sur un plan carré, cantonnée de 4 tours rondes, avait quatre étages et une hauteur de 50 mètres au total.

La Cloître comprenait une grande salle de réunion et une Chapelle en ronde du XII<sup>e</sup> siècle accolée à un clocher de 2 étages avec une flèche pyramidale. Au XIII<sup>e</sup> siècle fut ajouté un chevet rectangulaire sans bas-côtés, se terminant par un mur gothique. Le porche était une copie de celui de la Sainte Chapelle et dans, comme les abbâtes de Philippe III le Hardi.

À côté, il faut ajouter de nombreux bâtiments : maisons, échoppes, salles, jardins, vergers, vignobles, l'abreuvoir, la grille, le charnier. Nous disposons d'une véritable ville de 60 à 65000 mètres carrés.

Les Templiers hébergèrent régulièrement les pèlerins en partance pour Saint Jacques de Compostelle ou la Terre Sainte et reconfortaient ceux qui en revenaient en faisant étape à Paris.

C'est dans l'enclos du Temple qu'eurent lieu les fêtes d'allégresse de Henri III Plantagenêt, Roi d'Angleterre, à Louis IX. Dans les demeures qu'avaient les Templiers avec le pouvoir royal sur de nombreux biens, qui leur appartenaient dans Paris, tous se régèrent au bénéfice des Templiers.

En 1306, menacé par l'ennemi, Philippe le Bel se réfugia au Temple où le Grand Maître, Jacques de Molay, le resta avec ses vassaux. Le légende prétend que ce fut à cette occasion, devant la quantité de richesses rapportées de Chypre par le Temple, que l'idée d'abasser l'Ordre vint au Roi mécontent.

## CONSIDÉRATIONS SUR L'ORDRE

Vers le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle Rostan de Comps fut commandeur du Rouu (com-manderie majeure de tout le VAR au nord de TARGENS) à ce propos il faut noter que tout au long de leur existence les templiers ne firent qu'agrandir leurs états en Europe, ils achetèrent souvent mais ne vendirent jamais ! Pour appuyer leur droit... une force énorme de 15.000 lances, il fallait ajouter à cela 45.000 écuyers et des ser-vants d'armes, en outre, ils possédaient une flotte puissante, (riche en cœur de lion avait fait sur une de leurs têtes) les templiers étaient de taille à tenir tête à 5 armées réunies, les revenus de l'ordre étaient aussi considérables, des historiens les évaluent entre 5-10 millions actuels, quel capital pou-vait rapporter de telles rentes ? Que prélevait-ils de ces sommes, outre l'achat de nouvelles terres, les frais de leurs campagnes, leurs équipem-ents, leurs vivres.

Même le costume des Templiers changea avec le temps, si au début<sup>1</sup> seules une cotte de mailles habillait le chevalier de la tête aux pieds, par la suite le casaque pose simplement sur un capuchon de cotte, et plus tard une meilleure protection de la tête, par l'adjonction d'un nasal d'abord, puis par la suite supprimant le capuchon de cotte, sur la cotte du corps, les templiers mettaient une chemise de toile por-tant la croix.

Quant à la protection des jambes elle évolua vers le port de genouillères et de jambières de métal plus légères, l'usage de l'armure du XIII<sup>e</sup> siècle.

et contre un chevalier du XIII<sup>e</sup> siècle avec une veste de mailles du XIII<sup>e</sup> siècle.



### Présentation de l'ordre des Templiers



# LA RECONQUISTA



Pontarica, le château des Templiers dans la vallée du Sè.



La débauche de Calixte de Cordoue, au début du XI<sup>e</sup> siècle, modifia l'équilibre des forces en présence.

L'Espagne chrétienne du Nord eut pour sa part des conflits internes, appelés par les souverains, les moines catholiques à venir des relations avec les monarchies hispaniques et les grandes dynasties féodales françaises. C'est le "Cronica Francorum" qui contient un récit de la Compagnie, certains hommes, marchands, idées. Des Barons et chevaliers, ainsi que les Ordres hospitaliers et Templiers, venaient apporter leur appui à la lutte contre l'Espagne. Une Ordre catholique et religieux, ainsi que le modèle temporel, dans l'empire, sur la base de la Reconquête (l'Espagne, dans l'empire, la Reconquête). Alfonso Ier le Batailleur, en 1109, qui avait de reconquer musulmans. Tous d'ailleurs, avec le centre de Barcelone, l'Espagne dans Cordoue et son frère à l'Espagne. Mérovisse peu après, sans discussion, il veut signer une trêve en signe de reconnaissance au Temple et à l'Hôpital, une formule inacceptable. C'est de fait de Alfonso, Navarre, qui refuse une trêve pour rester au lieu, en fille sera unie avec Ramon Berenguer IV de Barcelone et de Provence, qui fut couronné.

Tous les, le compte peut reprendre, L'ordre de Navarre (1109) et l'Espagne se donna de reconquer le nord en plusieurs étapes.

Les résultats, qui au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, opposent les souverains chrétiens, favorisent une nouvelle réaction de l'islam. Vainqueurs des Almoravides en Afrique du Nord, les Almohades imposent leur domination à l'Espagne musulmane et, à la fin de Castille, Alfonso VIII à Madrid (1193). Les périodes sont marquées par les règnes de ces souverains qui comptent l'existence victorieuse de San Xpou de Tolosa (1212).

Le grand effort chrétien des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles apporte de vastes territoires, dans les uns ont converti leur population. Mais, dans d'autres, presque tous de leur population chrétienne est restée. Les conquêtes se poursuivent à de faibles reprises de terre, données en récompense à leur compagnons d'armes et aux chevaliers des Ordres Militaires.

La reconquête fut, au Portugal, dirigée par les souverains, les Ordres Militaires, Hospitaliers, puis de Calixte et de Santiago pendant un siècle important, Alfonso XI de Castille et León.

Alphonse Ier fut vaincu en 1085 par les musulmans, qui se mirent à reconquer le sud de l'Espagne. Les chrétiens, cependant, continuèrent à reconquer le sud de l'Espagne. Les chrétiens, cependant, continuèrent à reconquer le sud de l'Espagne. Les chrétiens, cependant, continuèrent à reconquer le sud de l'Espagne.

Alphonse Ier fut vaincu en 1085 par les musulmans, qui se mirent à reconquer le sud de l'Espagne. Les chrétiens, cependant, continuèrent à reconquer le sud de l'Espagne. Les chrétiens, cependant, continuèrent à reconquer le sud de l'Espagne.

# L'EUROPE POLITIQUE DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE ET LES PROVINCES TEMPLIÈRES



CETTE CARTE D'EUROPE CORRESPOND À L'ÉPOQUE DE L'ORDRE DU TEMPLE. IL COMBATE SUR TROIS FRONTES :

- a) EN TERRE SAINT, AVEC DES SUCCÈS ET DÉSAFFAIRES QUE NOUS LIEN CONNAISSONS, MAIS TOUJOURS AVEC BRAVOURE ET ABNÉGATION.
- b) SUR MER, MAJORITAIRE, COMMANDERIE MARIETIME ET PROVINCE TEMPLIÈRE. BASE DE TOUTE LA FLOTTE DE GUERRE QUI ESCORTE LES NAVIRES MARCHANDS ET MÈNE LE COMBAT CONTRE LES ARABES POUR LA MAÎTRISE DE LA MÉDITERRANÉE.
- c) EN ESPAGNE ET AU PORTUGAL, C'EST LA "RECONQUISTA". LA NOBLESSE D'ESPAGNE ET DU PORTUGAL ONT ÊTE REPRIS AUX ALMOHADAES. CHAQUE ROYAUME A SA PROVINCE TEMPLIÈRE.

LE SAINT EMPIRE ROMAIN GERMANIQUE DOMINE PÉNÉTRAIEMENT, MAIS IL EST DIVISÉ EN PRINCES ET ROYAUMES. DONT CEUX DE BOURGOGNE, PROVINCE EXPIRIANT PLUSIEURS PROVINCES TEMPLIÈRES SUR SON TERRITOIRE.

QUANT AU ROYAUME DE FERRISACEM, LES COMMANDERIES SE SONT ET DÉSOBONT OU PRONT. LES SUCCÈS ONT L'ÉTUCCÈS DES ARMES.



- LA REGION DE PLUSIEURS COMMANDERIES FORME UNE UNITÉ. AINSI EN CE QUI CONCERNE LES VINS LES PROVINCES DE COMANDERIE MEDIANE REGLENT DE LES BRANLES REVÈTES. EN PRINCIPAL, TOUTES SONT PRONC FORMANT UNE "MADRIS BRUNVALE". A TOUTE, DES BRANLES SONT LA PROVINCE.
- IL Y A UNE PROVINCE EN ESPAGNE, PRONC BRANLES SONT VILLAGES QUI ONT EN COMMANDEMENT DES BRANLES. UNO TRONC PRONC UN BRANLE NE SONT BRANLES.
- PROVINCES: BRUNON, MEDIANE.
- LA REGION DE PRONC REGLE DE BRUNON, MEDIANE, CEY, UNO, PRONC, LA BALLE BRANLE, EN MEDIANE DE LA FLORE, BRUNON, TOUTE NE COMMANDE ON VINS BRANLE BRUNON.
- LES BRANLES PROVINCES SONT:



# LA DUALITÉ DE L'ORDRE



Système binaire ou dualité ? S'agit-il de l'application d'une philosophie dualiste de l'existence et de l'action ? D'après la règle de Saint Bernard, il s'agit bien d'un "système" dualiste qui parcourt le Temple de haut en bas et qui commence avec le partage Orient/Occident. L'Occident collecte, reçoit, ferme, récolte, ce qui permettra de combattre en Orient. Mais aussi le blanc et le noir du Baussant, étendard du Temple, le sceau représentant les deux Chevaliers montés sur un seul cheval. Chevaliers doubles derrière un écu frappé de l'escarboucle que l'on voit aux portails de Xirra, de Chartres ou d'Amiens.

On sait que les Chevaliers se déplaçaient en couple, y compris le Grand Maître, toujours accompagné de son compagnon d'armes.

On peut penser que le hasard est en cause jusque là. On ne peut plus douter de cette dualité lorsque l'on voit l'organisation même sur le terrain. On observe que chaque Baillie, chaque Commanderie, chaque ferme à son double, comme un reflet avec lequel elle est intimement conjuguée. Ainsi, pour les Maisons provinciales : Saint Gilles et Montfrin, Arles et Fos, Luz la Croix Haute et le Col de Cabres, Bailes et Marseille, Montpellier et Vaunquères, plus proches de nous Xirra et Leques, mais aussi Peyrasson et Cyprien, ce qui peut intriguer dans ce cas, est la grande distance séparant les "doubles", ce qui est peu courant, à moins que nous n'ayons, jusqu'à ce jour, trouvé aucun des éléments permettant d'expliquer cela. Ce dont nous sommes certains, c'est que le Commandeur de l'ensemble réside à Cyprien, au Château, en co-seigneur de l'endroit. Sans doute, stratégiquement le Château sis au fond du golfe avait-il plus d'importance que les terres à vignes de Peyrasson (Peyrasson aujourd'hui). Le Pape n'avait-il pas confié, par Baillie à l'Ordre, la surveillance et la défense de toute la côte méditerranéenne ?

Si le Château de Cyprien représentait un observatoire exemplaire pour éviter toute attaque surprise de la part des Maures, les terres y afférentes n'étaient négligées, ni en superficie sans doute, près de la moitié de la commune actuelle de Cyprien, ni en qualité, une partie sur la Vallée de la Mède, l'autre sur la Vallée de la Glade.



Ce sceau accredit la notion de pairs, de Baillies, de Baillies, de gouvernance de l'Ordre. Il confirme la volonté de disposition double sur le terrain.  
Sceau du Précepteur de Vauvey-Montmaurin.  
Même si cela a survécu au feu, à l'Etat de Montmaurin.



La façade gothique de Saint Sepulchre de Stroumen.  
Un bel exemple de jonction dans les courbes.





# LA PROVENCE TEMPLIERE

L'ère 1128 et 1137 ont vu naître en Espagne et en Provence les deux premières Prévôtés de l'Ordre du Temple. C'est à l'initiative de Ramiro Ier, frère du défunt Alphonse Ier, devenu Roi en 1137, qu'est organisé l'Union de l'Aragon et de la Catalogne, avec fait d'abandonner sa couronne aux mains de Raymond Berenger IV. Le testament n'avait été exécuté qu'en partie. Les trois Ordres ne devaient pas son application "stricto sensu". Le Maître de l'Hôpital mena la négociation pour aboutir à la Charte de 1143, qui prévoit la participation du Temple et de l'Hôpital. En échange, le Roi cède des privilèges importants en rétrocédant le cinquième de toutes les terres conquises avec le concours des Ordres.

Si l'on considère ce cartulaire comme une source assez précise, toutes les possessions templières n'y sont pas répertoriées, toutefois, il permet de visualiser la grande importance des biens templiers en Provence, qui n'était pas une province mais une prévôté dépendant de la PROVENCE D'ARAGON.

Cette notion doit à tout moment rester à l'esprit. Elle expliquera, entre autre, les nombreuses donations effectuées par le Comte de Barcelone : Raymond Berenger III, qui annonce même vouloir faire don de sa personne au Temple ! Il meurt rélia l'année suivante (1131).

Le pointage des principales Commanderies du Cartulaire d'Albon sur une carte de géographie actuelle de la Provence nous révèle que cette Prévôté Provençale recouvrait presque tout le Sud de la France, de l'Aquitaine à l'Aquitaine.

Vingt trois départements la composaient. Ces départements se répartissaient, comme nous allons le voir, d'une façon tout à fait irrégulière. Ils étaient soumis à neuf Baylles, le plus grand nombre répertorié, surtout pour une Prévôté dans les provinces templières. On s'aperçoit ainsi que pas moins de cinq Baylles se trouvent sur les bords de la Méditerranée : Arles, Saint Gilles du Gard, Montpellier, Narbonne. Le Mas Dieu (Périgean) et quatre dans les terres, dont une au Nord et trois dans le Sud-ouest : Sainte Eulalie du Larzac, Toulouse, Aguetaine (Candom).

## ROYAUME DE SAINT-EULALIE DU LARZAC :

- La Cathèdre
- La Couvertreirade
- La Clés
- Clermont de Lodève
- Montels
- Espalion
- L'abbaye Saint Jean
- La Guaiè
- Albiac
- La Selve
- Faussergues
- Le Camp du Temple
- Lautrec
- Druac
- Loujac
- Gisouillac
- La Cabane de Menon et la Chapelle de Libron
- Calors
- Carnac
- Tribouze
- Le Barrit
- Marol
- Yvon
- Montreux
- Tras

## ROYAUME DE TOULOUSE :

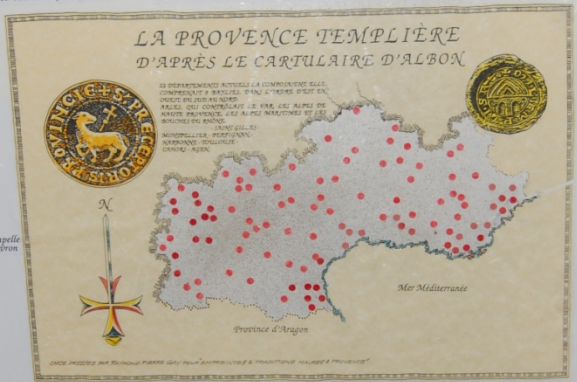
- Larzac
- Larmon
- Lisé en Jourdain et Marestat
- La Ville Dieu
- Copadé
- Montmaures
- Roudac
- Yvescu
- Marcel
- Bordères.

## ROYAUME D'ARAGON :

- Agnetaine
- Pyrforguilla
- Gimbrè
- Saint Léon
- Saint Romain de Roumayne
- Le Pont Sainte Marie
- Agès
- Gofsch
- Prélas, Temple sur Lot
- Cours
- Romastang.

## ROYAUME DU MAS DIEU :

- Périgean
- Ordes
- Palau
- Sainte Hippolyte
- Mas de la Garrigue
- Saint Arnac.



- ### ROYAUME DE SAINT GILLES :
- Montfrin et Grange de Meynes
  - Saint Pierre de Camp Public
  - Agnetaine
  - Bellegarde
  - Ganerac
  - Nîmes
  - Aubus
  - Calèsion
  - Salers et les Maisons de Ngaroumeus et Venella
- ### ROYAUME D'ARLES :

- Fos
- Tarascon, Lansac et Laurade
- Arignon et Bonpas
- Châteauneuf de Gadagne
- Cavaillon
- Orange
- Rosix
- Riquiermes
- Montémar
- Boynesac
- Valence
- Les La Croix Haute
- Le Col de Cabres
- Lachan
- Marcellé
- Alq
- Baillès
- Saint Maurice
- Beus
- Que
- Saint Maximin
- Peyrauson
- Copelin
- Higres
- Toulon
- Baudou

## ROYAUME DE JUDES :

- Alès et Grange de Peyrolle
- Bourg Saint Andoul
- Le Puy en Velay dont dépendraient :
- Chanou
- Montredon
- Belcast
- Le Bouchet et Marthettes
- Lyons

## ROYAUME DE MONTPELLIER :

- Vinguières
- Laut
- Castre et Bannette
- Le Broquet de Saint Christol
- Lauzac
- Le Mas Neuf
- Peyzac
- Cassol d'Arnaud dont dépendraient :
- Leignon
- La Cère
- Carrières
- Aréolhan

## ROYAUME DE NARBONNE :

- Peyrens
- Lezertec
- Ferrals
- Arguellet des Ferreries (Lignas)
- Esparis
- Saint Jean de Barbazan
- Caramonès, Brunel et Minervien
- La Norguette.

Vers 1128 se produisit une extraordinaire profusion des donations en Langue d'Oc et Provence, faites pour la plupart aux mains de Hugues Rigaud, qui agissait, semble-t-il en tant que Procureur de l'Ordre. Le Cartulaire de Donzens (Hude) indique seize donations dans cette petite région entre 1129 et 1134. La proximité de la Terre Sainte avait mobilisé de forts contingents pour les Croisades dans notre Midi. Les premiers donateurs furent souvent d'anciens Croisés. Hugues Rigaud reçut, en 1131, le Mas de Salces dans les Cevennes de Bernard Pèdes, fils de Raymond, Seigneur d'Arles, qui avait fait la première Croisade. Ce don amorce la constitution de la Commanderie de Jales.

Que peut-on penser de cette répartition des Baylles en Provence ? Quand on sait que le Bailli en le Sénéchal est un "Super Commandeur" chargé de la gestion domaniale et financière, de la police et de la justice, il est compréhensible que ces sièges de commandement et de contrôle furent établis en des lieux stratégiques. Qu'en est-il en Provence ? Pour les Baylles à l'Est de la Prévôté de Provence, c'est avant tout le contrôle de la voie maritime Nord-Sud qui joue le rôle de plaque tournante. Une route vers le Sud Saint Gilles et Arles pour ensuite rejoindre le Comte de Barcelone par Montpellier, Narbonne. Le Mas Dieu et les troupeaux qui paissent en Espagne. Une route par le Sud-ouest par Sainte Eulalie du Larzac, Trévouze, Aguetaine rejoignant ainsi la route de Saint Jacques de Compostelle.

Si l'on ajoute que les Baylles d'Arles et de Saint Gilles Montpellier et Narbonne contrôlaient la route vers l'Italie, nous bouclons cette implantation.









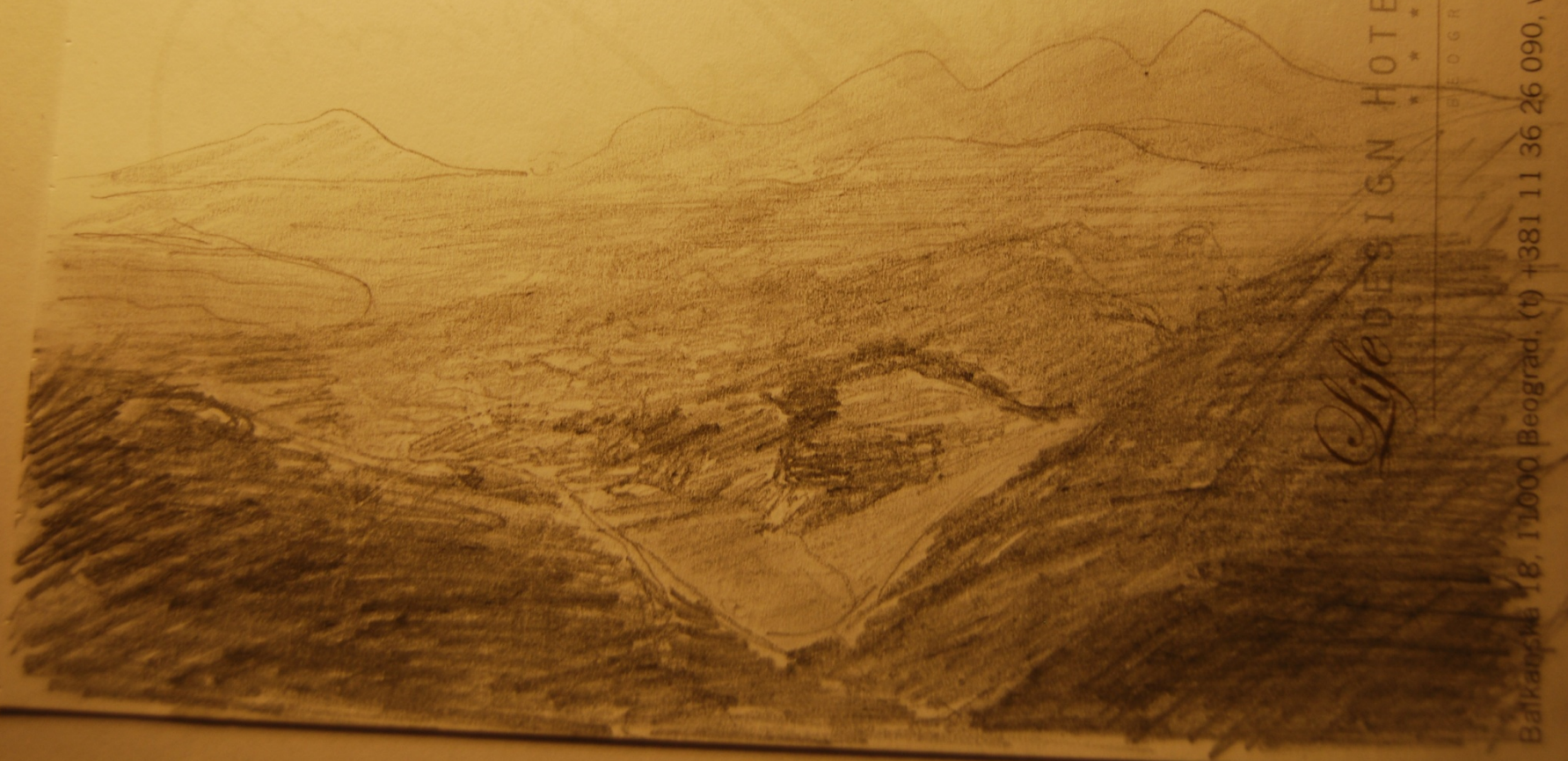




TOTAL co F. Lauree  
myso capitale des Lauree,  
Collobrières

1940

10.8.2000



LIFEDESIGN HOTEL  
BEOGRAD













Ce matin j'ai pris le chemin  
Qui mène au pays de Maurin,  
Je traverse Collobrières,  
Je salue mes tendres bruyères.  
En dryade de la forêt  
Je cours jusqu'à mon chêne aimé,  
Je le serre si fort dans mes bras  
Que soudain j'entends son cœur qui bat.  
Mon chêne d'or est désormais  
Vivant en moi, enraciné;  
Il est entouré d'arbuscules  
Et de tortueux châtaigniers  
Qui portent un regard attendri  
Sur l'osmose de ces deux vies.  
Ici, au-delà ou ailleurs  
A l'unisson battent deux cœurs...

Orlote à Mlle









# MONASTERE DE LA VERNE

COMMUNAUTE DES MONIALES  
DE BETHLEEM ET DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE

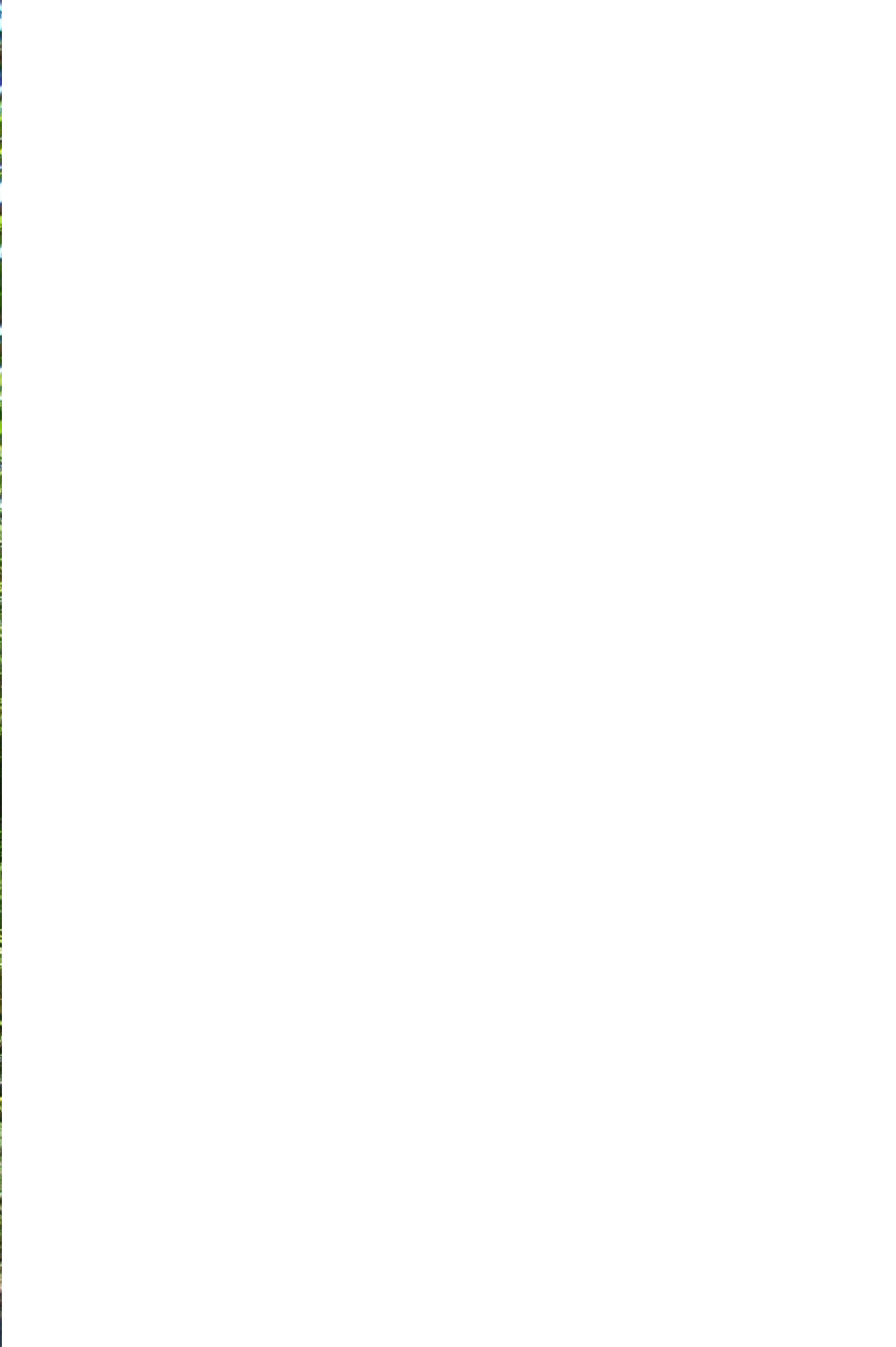
CERTAINES PARTIES DE CETTE ANCIENNE CHARTREUSE,  
CONSTRUITE AU 12<sup>e</sup> SIECLE, PEUVENT ETRE VISITEES.

## HEURES D'OUVERTURE :

du 1<sup>er</sup> septembre au 31 mai : 11<sup>h</sup> à 12<sup>h</sup> - du 1<sup>er</sup> juin au 31 août : 11<sup>h</sup> à 10<sup>h</sup>



LE MOIS DE JANVIER  
LES JOURS DE  
ASSUMPTION  
ASSUMPTION (1<sup>er</sup> AOÛT)  
NOVEMBRE

















CRISTIAN MONASTERY DE LA RIVIERA XT 219 CM







# Conseil Général du Var - Réseau Var Espace Nature



Projeté Départemental  
 ● Espace Nature Sensible  
 Sentiers inscrits au POIRP  
 — Sentier de Grande Randonnée  
 — Autre sentier

- |                                      |                            |
|--------------------------------------|----------------------------|
| <b>Sentiers inscrits au POIRP</b>    | <b>Réseaux routiers</b>    |
| — Sentier de Grande Randonnée (GR)   | — Autoroute                |
| — Autre sentier de Randonnée         | — Route principale         |
| <b>Itinéraires équestres</b>         | — Aire de repos            |
| — Accessible à cheval                | — Point d'abreuvement      |
| — Accessible à cheval et en attelage | — Aire de stationnement    |
|                                      | — Site patrimonial         |
|                                      | — Point de vue remarquable |



## À la découverte d'un patrimoine naturel exceptionnel

Le Conseil Général du Var aménage et entretient un réseau de plus de 250 sites naturels et de plus de 1700 km de sentiers de randonnée à parcourir à pied, à cheval ou à VTT.

## Des sentiers de qualité

Le Conseil Général du Var entretient et crée un réseau d'itinéraires de randonnées choisis pour leur beauté permettant de découvrir toute la diversité paysagère du Var.

## Des sites naturels préservés

Le Conseil Général du Var gère et aménage des espaces naturels sensibles ou d'intérêt écologique majeur. Des conventions entre le Département et les communes sont passées pour les entretenir et participer à la protection du patrimoine naturel.

## Des équipes de terrain polyvalentes

Le Réseau "Var Espace Nature", c'est le travail quotidien de plusieurs équipes du Conseil Général.

## Le réseau équestre varois

Les itinéraires de randonnée équestre et en attelage du Var dévoilent les richesses naturelles et culturelles du département à travers :

- une sélection de parcours balisés à destination des cavaliers de tous niveaux
- des sites naturels et culturels reliés aux itinéraires
- un réseau d'hébergements et de centres de randonnée équestre signataires de la charte "équi'découverte".

## Les itinéraires des Maures

Les Chemins des Maures traversent les paysages variés de la plaine et du massif des Maures. Alternant champs de vignes et oliveraies au nord, ils offrent, lorsqu'on s'élève vers les crêtes, de nombreux panoramas sur le Golfe de Saint-Tropez et les Alpes du Sud. La traversée des forêts emblématiques aux essences variées mène successivement aux villages de Gonfaron, des Mayons et de la Garde-Freinet, au nord, et dessert Collobrières, réputé pour la fabrication de marrons glacés, dans la partie la plus méridionale.



## RÈGLES DE BONNE CONDUITE À L'ATTENTION DES RANDONNEURS

- |  |   |
|--|---|
| Pour votre propre sécurité restez sur les chemins balisés                        | Ne fumez pas et n'allumez pas de feu  |
| Respectez les propriétés privées, les chalets/géraltes et les domaines de chasse | Ne jetez rien dans la nature  |
| Ne campez pas  | Respectez la faune et la flore  |
|  | N'entrez pas dans les massifs lorsqu'ils sont fermés ou qu'un plan de secours est déclenché |

# Commune de Collobrières







 **MONUMENT HISTORIQUE**

**RECOMMANDATION IMPORTANTE EN CAS D'INCENDIE**  
Pour votre sécurité, ne quittez pas les lieux avec votre véhicule. Vous pourriez être pris par les flammes. Protégez vous à l'intérieur du Monastère et attendez les secours.

**IMPORTANT SAFETY INSTRUCTIONS IN CASE OF FIRE**  
For your security, don't leave this place with your car, you could be caught by the flames. Protect yourself in the interior of the Monastery and wait for help.

**WICHTIGE EMPFEHLUNGEN FALLS FEUER**  
Für Ihre Sicherheit, lassen Sie nicht mit Ihrem Fahrzeug ab. Sie könnten in die Flammen geraten. Schützen Sie sich in die Mönchere und warten Sie auf Hilfe.

**BELANGLIJKE MAATREGELEN IN GEVAL VAN BRAND**  
Voor uw veiligheid, verlaat deze plek niet met de auto. U zou kunnen worden omringd door de vlammen. Blijf in het klooster en wacht op hulp.



**CIRCUIT RÉSERVÉ**  
**HEURES D'OUVERTURE**  
du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août  
du 1<sup>er</sup> juin au 31 mai

**FERMETURE**  
tous les mardi - le 1<sup>er</sup> septembre  
et les jours de Fête  
Noël - Pâques  
Pentecôte - 15 Août  
Ainsi que les "jours à risques"

**Tarif : adultes  
jeunes  
groupe**

MERCI DE NE PAS FUMER EN  
D'AVOIR UNE TENUE COUVERTE  
PAS LAISSER ENTRER





## MONUMENT HISTORIQUE

### RECOMMANDATION IMPORTANTE EN CAS D'INCENDIE

Pour votre sécurité, ne quittez pas les lieux avec votre voiture. Vous pourriez être pris par les flammes. Protégez vous à l'intérieur du Monastère et attendez les secours.

### IMPORTANT SAFETY INSTRUCTIONS IN CASE OF FIRE

For your security, don't leave this place with your car, you could be caught by the flames. Protect yourself in the interior of the Monastere and wait for help.

### WICHTIGE EMPFEHLUNGEN FALLS FEUER

Für ihre Sicherheit, fahren Sie nicht mit ihrem Fahrzeug ab, Sie könnten in die Flammen geraten. Schützen sie Sich in die Monastèere und warten Sie auf Hilfe.

### BELANRIJKE MAATREGELEN IN GEVAL VAN BRAND

Voor uw veiligheid, verlaat deze plek niet met de auto. U zou kunnen worden omsingeld doorde vlammen. Blijf in dem Kloster en wacht op hulp.





























1875  
MUSEUM  
MUSEUM

































TORE DE MAURESS / MONASTERY DE LA VERNE / ABTYLT 2010 CM



ΑΓΑ ΦΥΗ

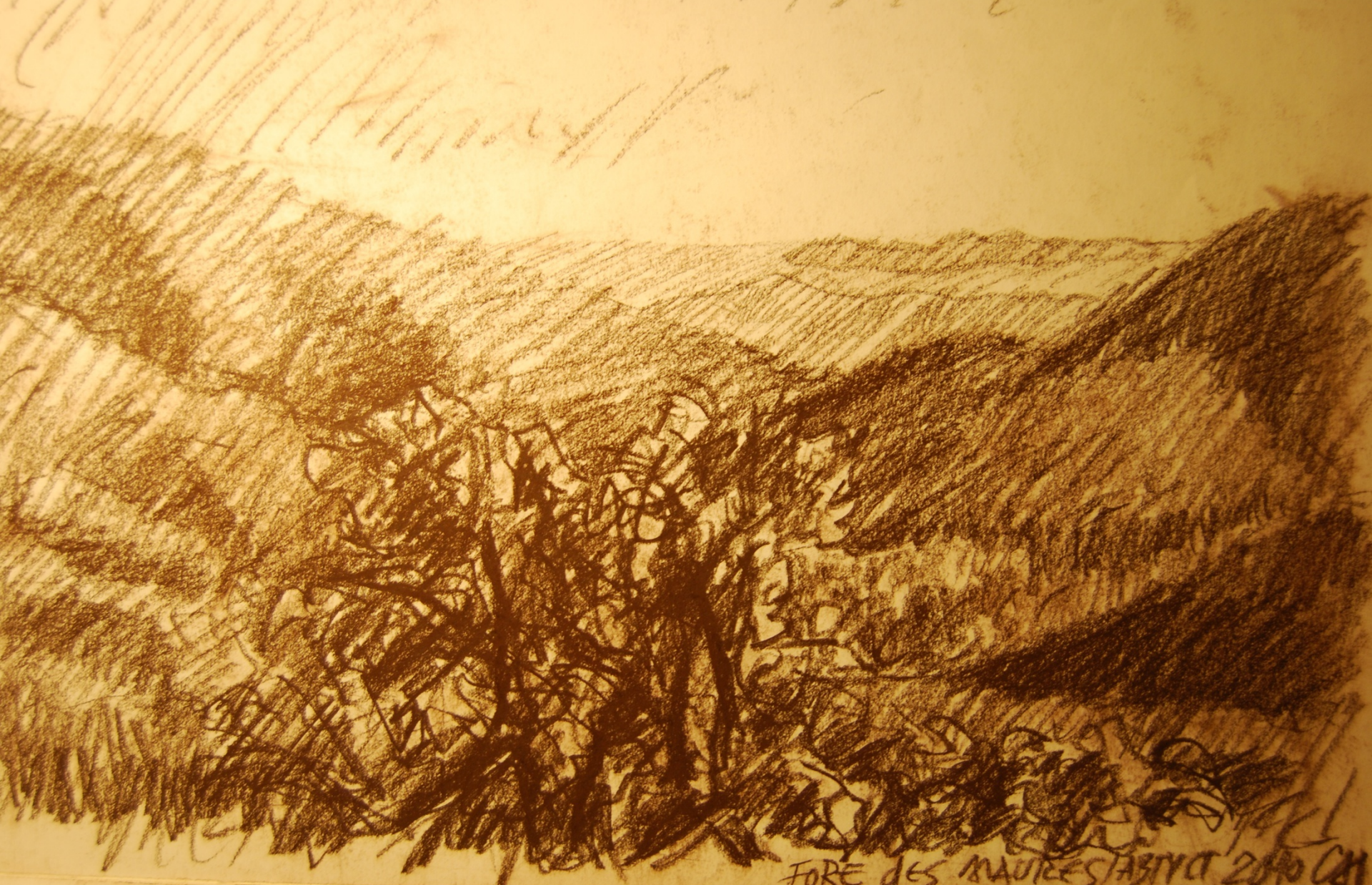












FORE DES MAUCESIASTYCT 2010 CM



are a spe-  
important  
from

r  
h a  
hop-  
nic his-  
cipe was  
ends attri-  
ces to the



• Two documentaries help you discover the growers' work: fine lavender planting, cutting and distilling. Botany, history, tradition, agriculture... a truly comprehensive collection in a warm atmosphere!

# le musée de la lavande



la

La b  
et pl  
• l'h  
• un  
mas

**OU**

In th  
an at  
beau  
• 10  
laver  
A.O.C  
• Na  
inclu  
soap

Pure  
culti

le film

## Route Napoléon: Provence and French Riviera and

Gilded eagle marker of the Route Napoléon, at the southern entry to Gap, Hautes-Alpes

### "La Route Napoleon"



The Route Napoléon

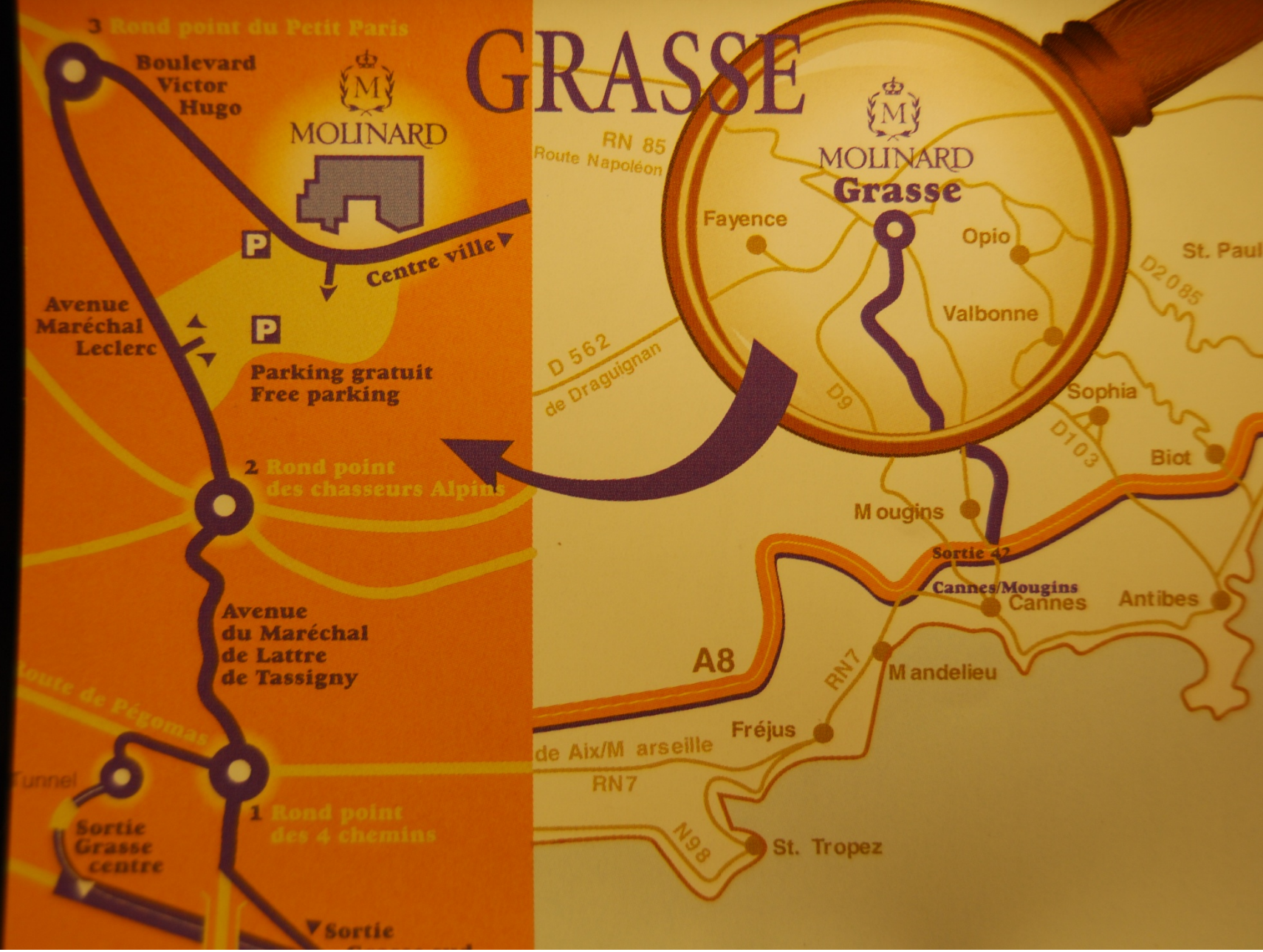
**Route Napoléon** is the route taken by Napoléon during his Hundred Days that ended at Waterloo. The route is a 325-kilometre section of the Route nationale

The route begins at Golfe-Juan, where Napoleon spent his Hundred Days that ended at Waterloo. The route is a 325-kilometre section of the Route nationale that connects the French Riviera to the southern Pre-Alps. It is marked with a gilded eagle symbol.

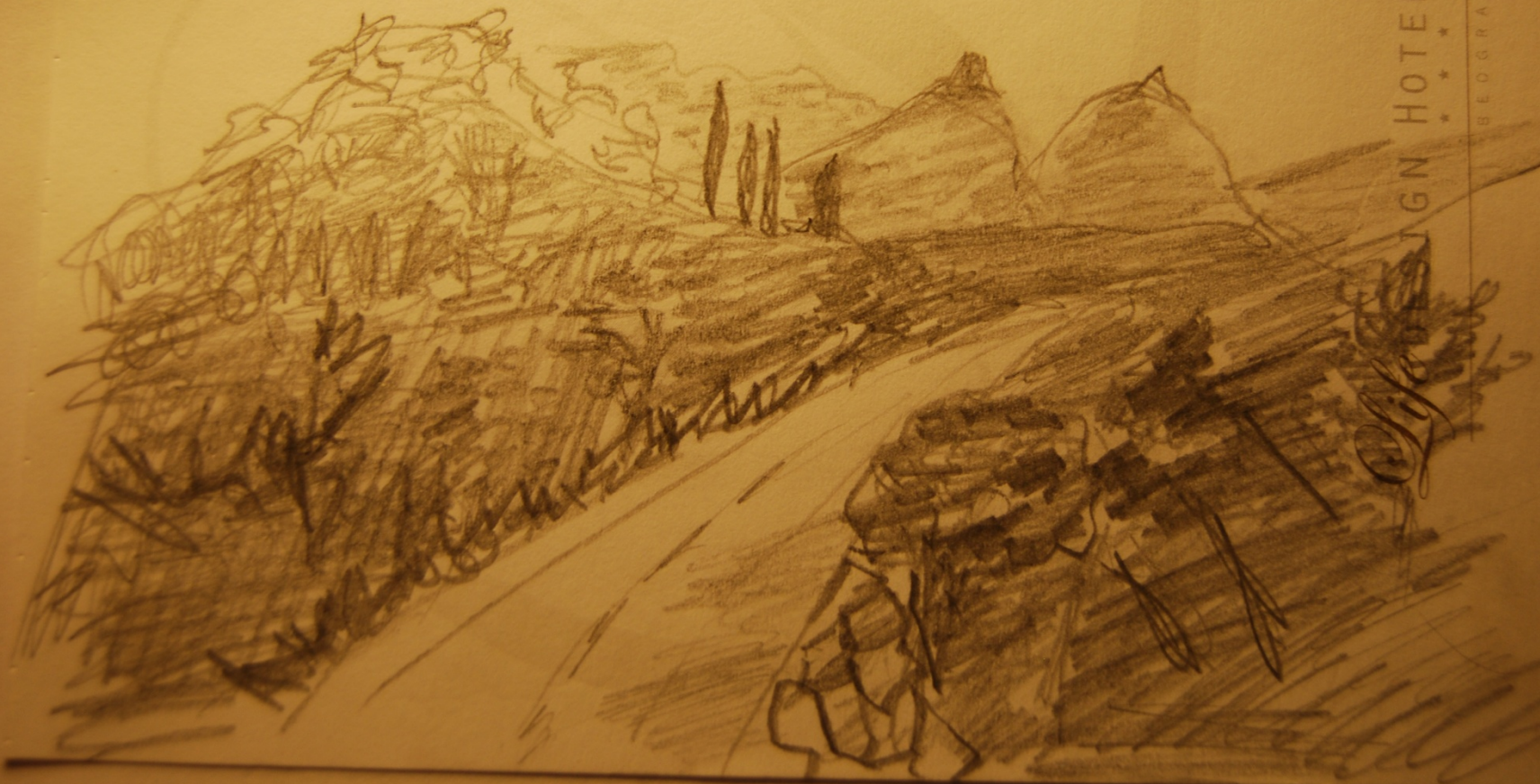
**Route**



# GRASSE



Massif d'Estival  
12.8.2010. Tra 4707 89 Arasse  
11h



LIFEDSIGN HOTEL  
BEOGRAD



# ТЕМПЛАРСКИ ВЕЛИКИ МАГИСТРИ



Иго де  
Пен



Робер  
де  
Краон



Еврар  
де Бар



Бернар  
де  
Тремле



Андре де  
Монбар



Бертран  
де Бланш-  
фор



Филип  
де  
Мили



Одо де  
Сент-  
Аман



Арналд  
де  
Тороха



Жерар  
де  
Ридфор



Бернар  
де  
Сабле



Жилбер  
Орал



Филип  
де  
Плеси



Гијом  
де  
Шартр



Педро де  
Монтеги



Арман де  
Перигор



Ришар  
де Бир



Гијом  
де  
Сонак



Рено де  
Вишијер



Тома  
Берар



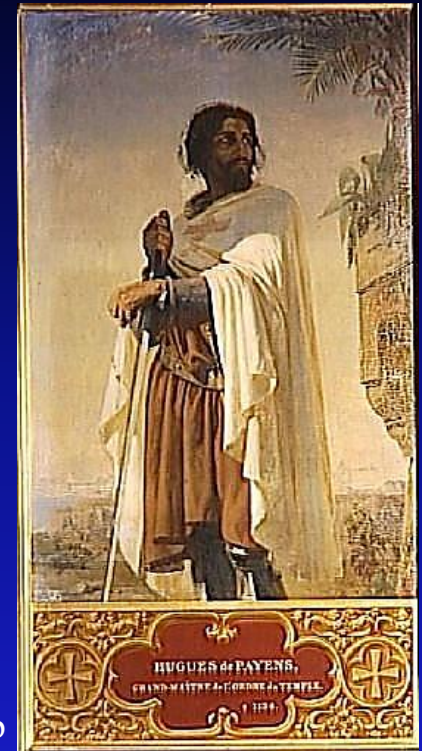
Гијом  
де  
Боже



Тибо  
Годен



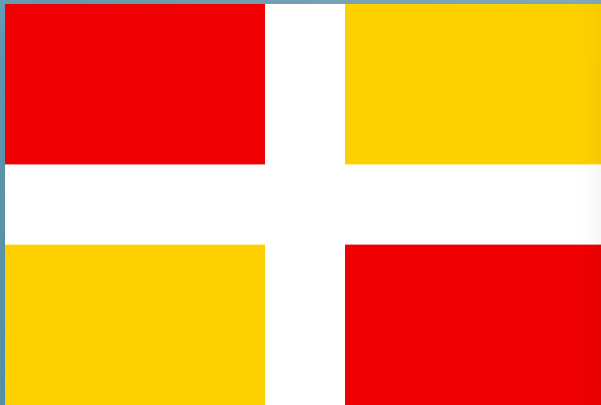
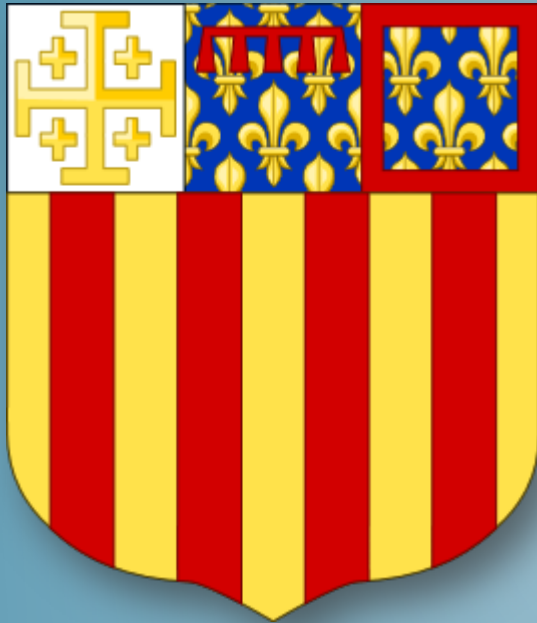
Жак де  
Моле



1118

1314

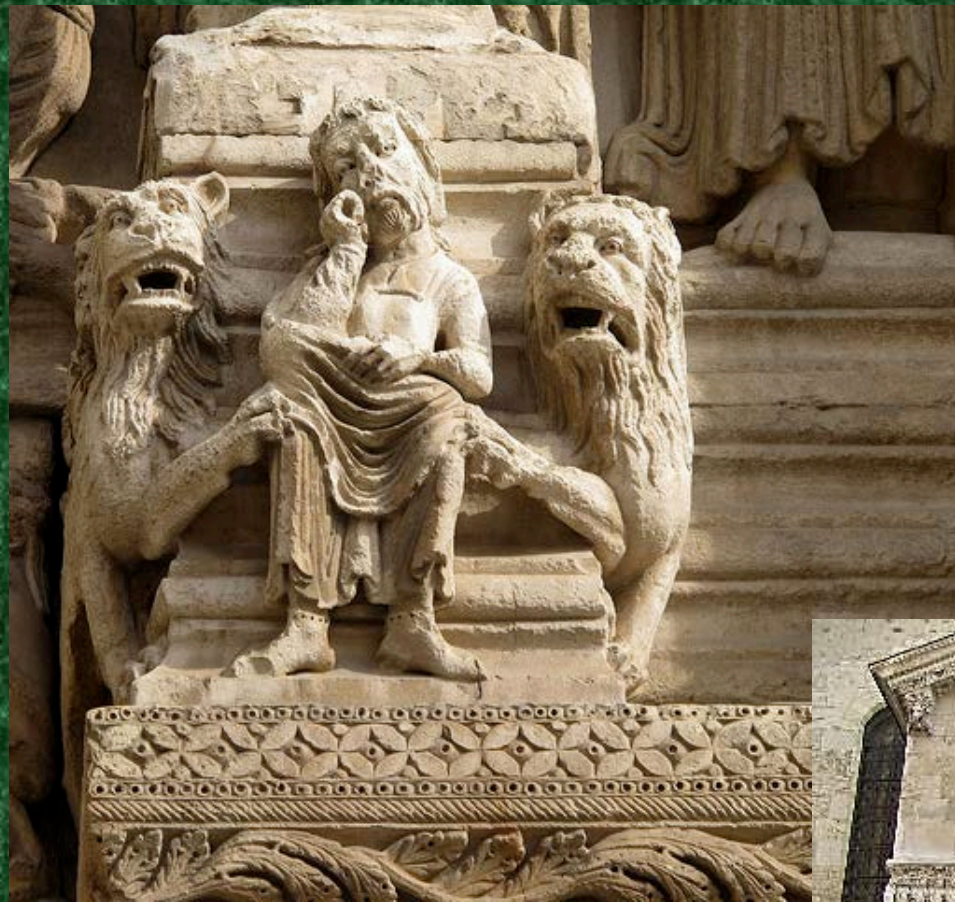
# AIX-EN-PROVENCE



# ARLES

Colonia Iulia Paterna Arelatensium  
Sextanorum





Le Blason des Villes de France



AB IRA LEONIS

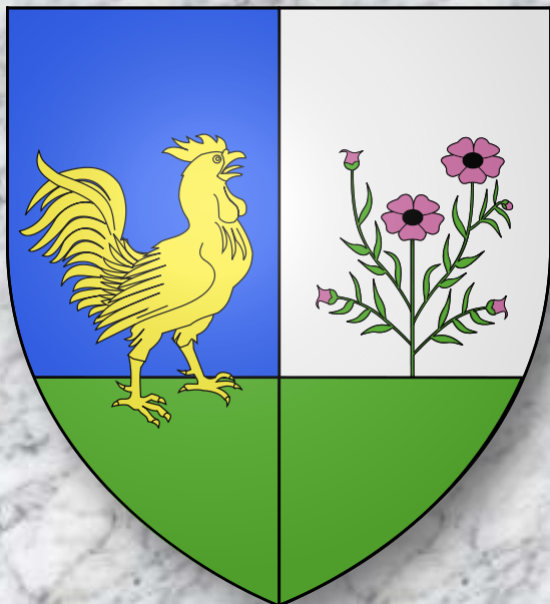
ARLES

(BOUCHES-DU-RHÔNE)

Collection des CIGARETTES LAURENS

ARLES





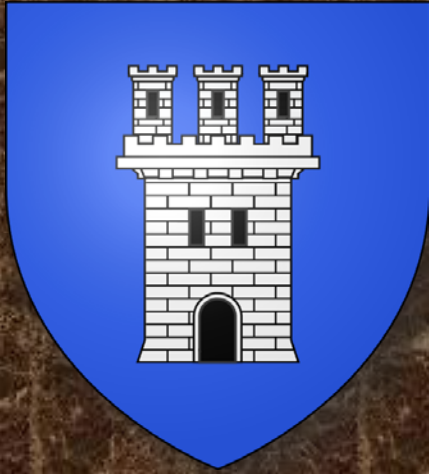
СВ. ТОРПЕС (ИСКВАРЕНО СВ. ТРОПЕЗ) ПОБУБЉЕН ЈЕ У РИМУ, А ТЕЛО МУ ЈЕ УКРЦАНО У ЧАМАЦ СА ЈЕДНИМ ПЕТЛОМ И ЈЕДНИМ ПСОМ. ЧАМАЦ СЕ ЗАУСТАВИО У ПОТОЊЕМ СЕНТ-ТРОПЕ(З)У, А ПЕВАЦ ОДШЕТАО ДО ОБЛИЖЊЕГ ПОЉА ОБРАСЛОГ ЛАНОМ. ОТУДА ИМЕ И ГРЂ МЕСТА.



## COGOLIN

СВ. ТОРПЕС  
ПИЗАНСКИ  
УГЛАВНОМ СЕ  
ИЗЈЕДНАЧУЈЕ СА  
СВЕТИМ  
ТРОФИМОМ У  
ИСТОЧНОМ  
ЦРКВЕНОМ  
ПРЕДАЊУ.

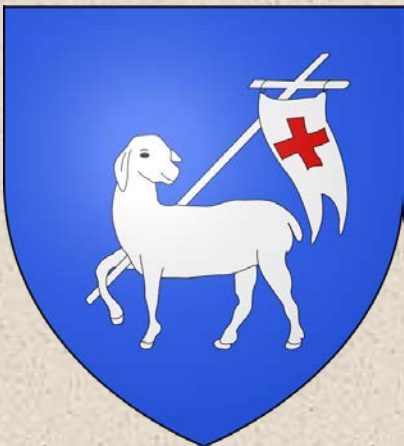




GASSIN



# GRASSE





GRASSE

Le Blason des Villes de France

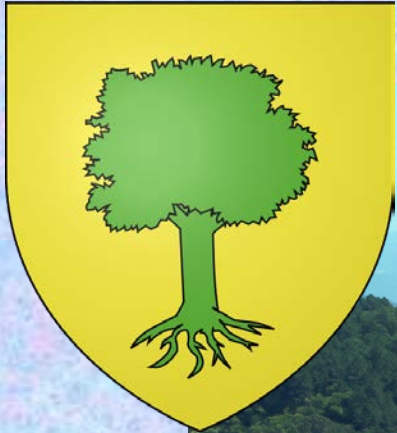


GRASSE

(ALPES-MARITIMES)

Collection des CIGARETTES LAURENS

LA GARDE FREINET



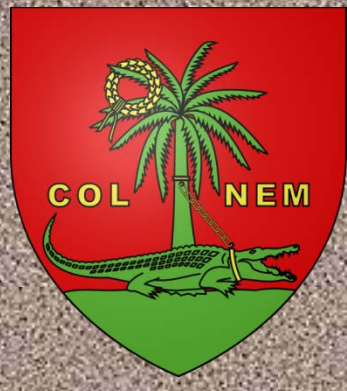
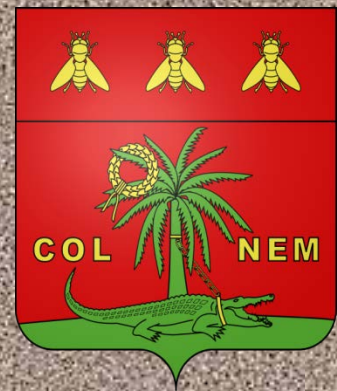


## COLonia NEMausensis

У СПОМЕН БИТКЕ КОД АКЦИЈУМА  
(31. ГОДИНЕ ПРЕ Хр.) И ПОБЕДЕ  
НАД РИМСКО-ЕГИПАТСКОМ  
ФЛОТОМ, НИМ ЈЕ ДОБИО ПРАВО  
ДА КУЉЕ НОАЦ (АС ИЛИ  
ДУПОНДИЈУС) СА МОТИВОМ  
ПАЛМЕ И КРОКОДИЛА



NIMES



NIMES



TARASCON







TARASCON



TARASCA, ЧЕДО  
БОНАКОНА И  
ЛЕВИЈАТАНА





TARASCON



Tarascosaurus  
salluvicus femur



# TARASCON

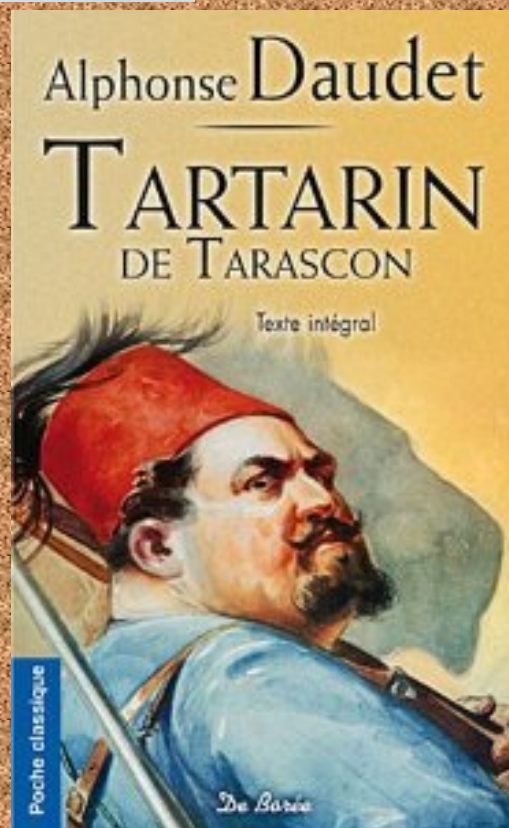


## TARTARIN DE TARASCON



LE PRINCE GREGORY DU MONTENEGRO.

Il y avait deux grandes semaines que l'infortuné Tartarin cherchait sa dame algérienne, et très vraisemblablement il la chercherait encore si la Providence des amants n'était venue à son aide sous les traits d'un gentilhomme monténégrin. Voici :



ADONIS